THÉATRE FRANÇAIS. No. 39.
Collection Friedberg & Mode.

MERCADET.

COMÉDIE EN TROIS ACTES

PAR

H. DE BALZAC

AVEC NOTES ET VOCABULAIRE.

BERLIN.
Friedberg & Mode.

MERCADET.

COMÉDIE EN TROIS ACTES.

PAR

H. DE BALZAC.

AVEC

NOTES ET VOCABULAIRE

PAR

A. W. KASTAN

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE.



BERLIN.

FRIEDBERG & MODE.

1879.

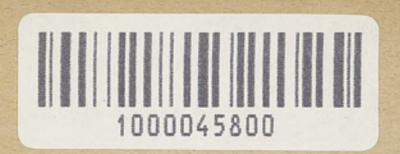
PERSONNAGES.

MERCADET.
MINARD, commis de Mercadet.
VERDELIN, ami de Mercadet.
MÉRICOURT, idem.
M. DE LA BRIVE.
GOULARD, créancier* de Mercadet.
PIERQUIN, idem.
VIOLETTE, idem.
JUSTIN, domestique de Mercadet.
Madame MERCADET.
JULIE, sa fille.
THÉRÈSE, femme de chambre.
VIRGINIE, cuisinière.
Créanciers.*

(La scène est[1]) à Paris, chez Mercadet.)

NB. Les mots marqués d'un astérisque (*) sont traduits dans le vocabulaire à la fin du présent volume.

1) La scène est, das Stück spielt.



ACTE PREMIER.

(Un salon. Porte au fond. Portes latérales.[1]) Au premier plan[2]), dans l'angle,* à gauche, cheminée avec glace,* à droite une petite table avec ce qu'il faut pour écrire. Fauteuils à droite, à gauche et au fond.*)*

Scène I.

JUSTIN, VIRGINIE, THÉRÈSE.

Justin, *achevant* d'épousseter.** Oui, mes enfants, il a beau[3]) nager, il se noiera, ce pauvre monsieur Mercadet.

Virg., *son panier* au bras.* Vous croyez?

Justin. Il est brûlé![4]) et quoiqu'il y ait bien des profits chez les maîtres embarrassés,* comme il nous doit une année de gages, il est temps de nous faire mettre à la porte.[5])

Thér. Ce n'est pas toujours facile ... il y a des maîtres si entêtés!* ... J'ai déjà dit deux ou trois insolences* à madame, elle n'a pas eu l'air[6]) de les entendre ...

Virg. Ah! j'ai servi dans plusieurs maisons bour-

---

1) porte latérale, Seitenthür. 2) premier plan, vordere Theil der Bühne, second plan, Bühnenmitte. 3) il a beau nager, er mag noch so gut schwimmen, d. h. gegen die Verhältnisse ankämpfen, il se noiera, er geht doch unter. 4) il est brûlé, es ist aus mit ihm. 5) mettre à la porte, hinauswerfen. 6) avoir l'air, scheinen, so thun als ob.

geoises, mais je n'ai pas encore vu de pareilles à celle-ci! ... Je vais laisser les fourneaux[1]) et me présenter à un theâtre pour jouer la comédie.

Justin. Nous ne faisons pas autre chose.

Virg. Tantôt il faut prendre un air* étonné, comme si on tombait de la lune, quand un créancier* se présente: — Comment, monsieur, vous ne savez pas? — Non. — Monsieur Mercadet est parti pour Lyon. — Ah! ... il est allé? — Oui, pour une affaire superbe, il a découvert des mines de charbon de terre.[2]) — Ah! tant mieux! ... Quand revient-il? — Mais nous l'ignorons. — Tantôt je compose mon air[3]) comme si j'avais perdu ce que j'ai de plus cher au monde.

Justin, *à part.* Son argent.

Virg., *feignant* de pleurnicher.** „Monsieur et sa fille sont dans un bien grand chagrin. Madame Mercadet ... pauvre dame! il paraît que nous allons la perdre ... Ils l'ont conduite aux eaux!* ... Ah!“

Thér. Et puis, il y a des créanciers* qui sont d'un grossier![4]) ... ils vous parlent ... comme si nous étions les maîtres! ...

Virg. C'est fini ... je vais demander mon compte[5]) et faire régler mon livre de dépense ... mais c'est que les fournisseurs* ne veulent plus rien donner sans argent! eh donc, je ne prête pas le mien.

Justin, *remontant.*[6]) Demandons nos gages.

Virg. *et* **Thér.** Demandons nos gages.

---

1) je vais laisser les fourneaux, ich werde die Kocherei an den Nagel hängen. 2) charbon de terre, od. houille, Steinkohle. 3) composer son air (besser visage), eine ernsthafte Miene annehmen. 4) qui sont d'un grossier, vulgär, die in einer Weise flegelhaft sind, vous, hier: zu einem. 5) je vais demander ... dépense, ich werde meinen rückständigen Lohn fordern und über meine Auslagen abrechnen. 6) remonter (la scène), nach dem Hintergrunde der Bühne gehen, descendre, nach vorn gehen.

Virg. Est-ce que c'est là des bourgeois?[1]) . . . Les bourgeois, c'est des gens qui dépensent* beaucoup pour leur cuisine.

Justin, *revenant.* Qui s'attachent* à leurs domestiques.

Virg. Et qui leur laissent un viager[2]) . . . Voilà ce que doivent être les bourgeois relativement aux domestiques.

Thér. Bien dit, la Picarde[3]) . . . Quoique ça[4]), moi, je plains mademoiselle et le petit Minard, son amoureux.

Justin. Ce n'est pas à un petit teneur de livres[5]) qui ne gagne que dix-huit cents francs, que monsieur Mercadet donnera sa fille . . . il rêve* mieux que ça pour elle.

Thér. *et* **Virg.** Quoi donc?

Justin. Hier, il est venu ici deux beaux jeunes gens en cabriolet, leur groom* a dit au père Grumeau que l'un de ces messieurs allait épouser mademoiselle Mercadet.

Virg. Comment! ce seraient ces deux jeunes gens à gants jaunes, à beaux gilets* à fleurs qui épouseraient mademoiselle?

Justin. Pas tous les deux, la Picarde.

Virg. Leur cabriolet reluisait* comme du satin* . . . leur cheval avait des roses là. *(Elle montre son oreille.)* Il était tenu par un enfant de huit ans, blond, frisé,* des bottes à revers[6]) . . . un air de souris* qui ronge* des dentelles* . . . un amour* qui jurait comme un sapeur[7]) . . . Et un beau jeune

---

1) bourgeois hier: Herrschaft. 2) viager, gew. rente viagère, Leibrente. 3) la Picarde (Virginie ist aus der Picardie.) Im gemeinen Leben wird dem Vocativ oft der bestimmte Artikel vorangesetzt. 4) quoique, ça, vulgär, bei alledem. 5) teneur de livres, Buchhalter. 6) bottes à revers, Stulpstiefeln. 7) jurer comme un sapeur, wie ein Unteroffizier fluchen.

homme qui a tout cela, de gros diamants à sa cravate serait le mari de mademoiselle Mercadet! Allons donc![1])

Justin. Vous ne connaissez pas monsieur Mercadet! moi qui suis entré chez lui il y a six ans, et qui le vois depuis sa dégringolade,* aux prises[2]) avec ses créanciers,* je le crois capable de tout, même de devenir riche. Tantôt je me disais: Le voilà perdu! ... les affiches jaunes[3]) fleurissaient à la porte! ... Il recevait des rames* de papier timbré[4]) ... que j'en vendais à la livre[5]) sans qu'il s'en aperçût! Brrr ... il rebondissait!* il triomphait! Et quelles inventions! C'était du nouveau tous les jours! ... du bois en pavé![6]) ... des pavés filés* en soie, des duchés,* des étangs,* des moulins!* ... par exemple[7]), je ne sais pas par où sa caisse est trouée* ... il a beau[8]) l'emplir,* ça se vide* comme un verre! Et toujours des créanciers!* et il les promène!* et il les retourne!* quelquefois je les ai vus arrivant. Ils vont tout emporter!* Le faire mettre en prison! Il leur parle, et ils finissent par vivre ensemble[9]). Ils sortent les meilleurs amis du monde, en lui donnant des poignées de main![10]) ... Il y en[11]) a qui domptent* les lions et les chacals, lui dompte* les créanciers. C'est sa partie!*

Thér. Un qui n'est pas facile[12]), c'est ce monsieur Pierquin ...

---

1) allons donc, wo denkt ihr hin? 2) être aux prises avec qn., sich mit Jemand in den Haaren liegen. 3) affiche jaune, gerichtl. Anschlag, daß Execution stattfindet. Solche Anschläge sind in Frankreich von gelber Farbe. 4) papier timbré, Stempelpapier. 5) à la livre, pfundweise. 6) bois en pavé, Holzpflaster. 7) par exemple, fürwahr. 8) avoir beau faire qch., vergebens etwas thun. 9) et ils finissent par vivre ensemble, und am Ende vertragen sie sich wieder. 10) donner une poignée de main, die Hand schütteln. 11) en, nämlich des hommes. 12) un qui n'est pas facile, einer, der nicht leicht herumzukriegen ist.

Justin. Un tigre qui se nourrit de billets de mille francs . . . Et ce pauvre père Violette!

Virg. Un créancier* mendiant* . . . J'ai toujours envie* de lui donner un bouillon!

Justin. Et le Goulard!

Thér. Un escompteur* qui voudrait me . . . m'escompter[1]).

Virg. J'entends madame.

Justin. Soyons gentils,* nous apprendrons quelque chose du mariage.

Scène II.

LES MÊMES, MADAME MERCADET.

Madame Merc., *entrant de droite.* Justin, êtes-vous allé faire les commissions[2]) que je vous avais données?

Justin. Oui, madame, mais on refuse de livrer les robes, les chapeaux, toutes les commandes* enfin . . .

Virg. J'ai aussi à dire à madame que les fournisseurs* de la maison ne veulent plus . . .

Madame Merc. Je comprends.

Justin. C'est les créanciers* qui sont la cause de tout le mal. Ah! si je savais quelque bon tour à leur jouer![3])

Madame Merc. Le meilleur serait de les payer.

Justin. Ils seraient bien attrapés*. . .

Madame Merc. Il est inutile de vous cacher l'inquiétude* excessive* que me causent les affaires de mon mari . . . nous aurons sans doute besoin de votre

---

1) escompter, sie wollte etwas anderes sagen, besinnt sich aber und da kommt ihr das Wort escompter, diskontiren, in den Sinn. 2) faire une commission, de qn., einen Auftrag für Jem. besorgen. 3) jouer un tour, einen Streich spielen.

discrétion... car nous pouvons compter* sur vous, n'est-ce pas?

Tous. Ah! madame!

Virg. Nous disions tout à l'heure [1]) que nous avions de bien bons maîtres!

Thér. Et que nous nous mettrions au feu pour vous...

Justin. Nous le disions!... *(Mercadet paraît au fond.*)*

Madame Merc. Merci, vous êtes de braves gens... *(Mercadet hausse les épaules.* [2]) Monsieur ne veut que gagner du temps, il a tant de ressources* dans l'esprit. Il se présente un riche parti pour mademoiselle Julie, et si...

Scène III.

LES MÊMES. MERCADET.

Merc., *interrompant sa femme,* Chère amie!... *(Tous les domestiques s'éloignent un peu. Bas.)* Voilà comment vous parlez à vos domestiques?... Ils vous manqueront de respect demain... *(A Justin.)* Justin, allez à l'instant [3]) chez monsieur Verdelin, vous le prierez de venir me parler pour une affaire qui ne souffre aucun retard*... Soyez assez mystérieux, car il faut qu'il vienne... Vous, Thérèse, retournez chez les fournisseurs* de madame Mercadet, dites-leur sèchement* d'apporter tout ce qui a été commandé* par vos maîtresses. Ils seront payés... oui... comptant*... allez... *(Justin et Thérèse vont pour sortir.* [4]) Ah!... *(Ils s'arrêtent.*)* Si... si ces messieurs se présentent, qu'on les laisse entrer...

(Madame Mercadet s'assied à droite.)

---

1) tout à l'heure, soeben erst. 2) hausser les épaules, die Achseln zucken. 3) à l'instant, augenblicklich. 4) ils vont pour sortir, sie nähern sich dem Ausgange.

Justin. Ces... ces messieurs?...

Thér. et Virg. Ces messieurs?

Merc. Eh! oui, ces messieurs! ces messieurs mes créanciers*.

Madame Merc. Comment, mon ami?

Merc., *s'asseyant près de la table à droite.* La solitude* m'ennuie... j'ai besoin de les voir... *(A Justin et à Thérèse.)* Allez... *(Ils sortent.)*

Scène IV.

MONSIEUR et MADAME MERCADET, VIRGINIE.

Merc., *à Virginie.* Eh bien! madame vous a-t-elle donné ses ordres?

Virg. Non, monsieur, d'ailleurs les fournisseurs*...

Merc. Il faut vous distinguer* aujourd'hui. Nous avons à dîner quatre personnes... Verdelin et sa femme, monsieur de Méricourt et monsieur de la Brive... Ainsi nous serons sept. Ces dîners-là sont le triomphe des grandes cuisinières! Ayez pour relevé de potage[1]) un beau poisson, puis quatre entrées, mais finement faites...

Virg. Mais, monsieur, les fourniss...

Merc. Au second service*... Ah! le second service doit être à la fois savoureux* et brillant, délicat et solide... le second service...

Virg. Mais les fournisseurs*!...

Merc. Hein*! quoi?... Les fournisseurs?... Vous me parlez des fournisseurs le jour où se fait l'entrevue* de ma fille et de son prétendu*!...

Virg. Ils ne veulent plus rien fournir.*

Merc. Qu'est-ce que c'est que des fournisseurs qui ne fournissent pas?... on en prend d'autres.

---

1) relevé de potage, erstes Gericht nach der Suppe.

Vous irez chez leurs concurrents, vous leur donnerez ma pratique,* et ils vous donneront des étrennes.*

Virg. Et ceux que je quitte, comment les payerai-je?

Merc. Ne vous inquiétez* pas de cela, ça les regarde.*

Virg. Et s'ils me demandent leur payement à moi?... Oh! d'abord je ne réponds* de rien.

Merc., *bas, se levant.* Cette fille a de l'argent... *(Haut.)* Virginie, aujourd'hui le crédit est toute la richesse des gouvernements, mes fournisseurs* méconnaîtraient* les lois de leur pays, ils seraient inconstitutionnels et radicaux... s'ils ne me laissaient pas tranquille... Ne me rompez[1]) donc pas la tête pour des gens en insurrection contre le principe vital[2]) de tous les États.... bien ordonnés!*.... occupez-vous du dîner, comme c'est votre devoir, mais montrez-vous ce que vous êtes, un vrai cordon bleu[3])! Et si madame Mercadet, en comptant* avec vous le lendemain* du mariage de ma fille, se trouve vous devoir[4])... c'est moi qui réponds* de tout!...

Virg., *hésitant.** Monsieur...

Merc. Allez!... je vous ferai gagner de bons intérêts* à dix francs pour cent francs tous les six mois!... C'est un peu mieux que la caisse d'épargne[5]).

Virg. Je crois bien, elle donne à peine cent sous[6]) par an!

Merc., *bas à sa femme.* Quand je vous le disais[7]!)... *(A Virginie.)* Comment! vous mettez votre argent entre des mains étrangères... Vous avez bien assez

---

1) rompre la tête à qu., Jem. den Kopf warm machen. 2) principe vital, Lebensprincip. 3) cordon bleu, geschickter Koch (Köchin). 4) se trouve vous devoir, Ihnen noch etwas schuldig sein sollte. 5) caisse d'épargne, Sparkasse. 6) cent sous, fünf Franken, im Volke wird bis zu 100 noch viel nach sous gerechnet. 7) quand je vous le disais, habe ich es Dir nicht gesagt (daß sie Geld hat).

d'esprit pour le faire valoir [1]) vous-même, et ici votre petit magot ne vous quittera pas [2]).

Virg. Dix francs tous les six mois! Quant au second service,* madame me le dira, je vais faire le déjeuner.

Scène V.

MONSIEUR et MADAME MERCADET.

Merc., *regardant Virginie qui sort.* Cette fille a mille écus à la caisse d'épargne qu'elle nous a volés... aussi maintenant pouvons-nous être tranquilles de ce côté-là.

Madame Merc. Ah! monsieur, jusqu'où descendez*-vous?

Merc. Madame, il n'y a pas de petits détails... Ne jugez* pas les moyens dont je me sers... Là tout à l'heure vous vouliez prendre vos domestiques par la douceur!... Il fallait commander... comme Napoléon, brièvement.*

Madame Merc. Ordonner, quand on ne paye pas.

Merc. Précisément!* on paye d'audace.*

Madame Merc. On peut obtenir par l'affection* des services qu'on refuse à...

Merc. Par l'affection! ah! vous connaissez bien votre époque!... Aujourd'hui, madame, il n'y a plus que des intérêts, parce qu'il n'y a plus de famille, mais des individus! Voyez, l'avenir de chacun est dans une caisse publique!... Une fille, pour sa dot,* ne s'adresse plus à une famille, mais à une tontine*... La succession* du roi d'Angleterre était chez une assurance.* La femme compte,* non sur son mari, mais sur la caisse d'épargne!... On paye sa dette

---

1) faire valoir, gut anlegen. 2) et ici . . . quittera pas, und hier können Sie Ihren kleinen Schatz zu jeder Zeit zurück haben.

à la patrie au moyen d'une[1]) agence* qui fait la traite des blancs[2])! ... Enfin tous nos devoirs sont en coupons ... Les domestiques dont on change ... comme de chartes[3]), ne s'attachent* plus à leurs maîtres! ... Ayez leur argent, ils vous sont dévoués.*

Madame Merc. Oh! monsieur, vous si honorable, si probe,* vous dites quelquefois des choses qui me ...

Merc. Et qui arrive à[4]) dire, arrive à faire, n'est-ce pas? ... Eh bien! je ferai tout ce qui pourra me sauver, car ... *(il tire une pièce de cinq francs)* car voici l'honneur moderne ... Savez-vous pourquoi les drames dont les héros sont des scélérats* ont tant de spectateurs?* ... c'est que[5]) tous les spectateurs s'en vont flattés en se disant: Allons, je vaux encore mieux que ces coquins*-là!

Madame Merc. Mon ami!

Merc. Mais moi, j'ai mon excuse, je porte le poids* du crime de mon associé ... de Godeau qui s'est enfui enlevant* avec lui la caisse de notre maison! ... D'ailleurs qu'y a-t-il de déshonorant à devoir[6])? ... Quel est l'homme qui ne meurt pas insolvable* envers son père! Il lui doit la vie et ne peut la lui rendre ... La terre fait constamment faillite[7]) au soleil. La vie, madame, est un emprunt* perpétuel! ... et n'emprunte* pas qui veut! ... Ne suis je pas supérieur* à mes créanciers?* ... J'ai leur argent, ils attendent le mien ... Je ne leur demande rien, et ils m'importunent* ... Un homme qui ne doit

1) au moyen de, vermittelst. 2) traite des blancs, Menschenhandel. Es sind die Geschäfte gemeint, die Stellvertreter für diejenigen besorgten, welche nicht dienen wollten, traite des noirs, Negerhandel. 3) charte, Verfassung, die Ludwig XVIII. im Jahre 1814 den Franzosen gab. 4) qui arrive à dire, wer so weit kommt, daß er es sagt. 5) c'est que, weil. 6) devoir, Schulden haben. 7) faire faillite, Bankrott machen, hier in Verbindung mit constamment: ewig Schuldner bleiben.

rien!... mais personne ne songe* à lui! tandis que mes créanciers* s'intéressent à moi!

Madame Merc. Un peu trop! devoir et payer... tout va bien[1])... mais emprunter* quand on se sait hors d'état de s'acquitter.*

Merc. Vous vous apitoyez* sur mes créanciers,* mais nous n'avons dû[2]) leur argent qu'à...

Madame Merc. Qu'à leur confiance, monsieur.

Merc. A leur avidité!*... Le spéculateur et l'actionnaire se valent*... tous les deux, ils veulent être riches en un instant. J'ai rendu service à tous mes créanciers,* et tous croient encore tirer quelque chose de moi! Je serais perdu sans la connaissance intime que j'ai de leurs intérêts et de leurs passions... Aussi vous verrez tout à l'heure[3]) comme je vais jouer à chacun sa comédie[4])!... *(Il s'assied à gauche.)*

Madame Merc. En effet, vous venez de donner l'ordre...

Merc. De les recevoir. Il le faut! *(Lui prenant la main.)* Je suis à bout de ressources[5]), mon amie, le temps est venu de frapper un grand coup[6]), c'est Julie qui nous y aidera.

Madame Merc. Ma fille!

Merc. Mes créanciers* me pressent,* me harcellent*... il faut que je fasse faire à Julie[7]) un brillant mariage qui les éblouisse*... et ils me donneront du temps... mais pour que ce mariage ait

---

1) tout va bien, das lasse ich mir gefallen. 2) devoir, hier: verdanken. 3) tout à l'heure, demnächst, gleich (meistens in vergangenem Sinne: soeben). 4) comme . . . comédie, wie ich einem Jeden um den Bart gehen werde. 5) je suis à bout de ressources, meine Hilfsquellen sind erschöpft. 6) frapper un grand coup, einen entscheidenden Schlag thun. 7) fasse faire à Julie. Folgt auf die Verben entendre, faire, laisser, voir ein von einem Obj. begleiteter Infin., so pflegt das Obj. obiger Verben im Dativ zu stehen.

lieu[1]), il faut d'abord que ces messieurs me donnent de l'argent.

Madame Merc. Eux . . . de l'argent!

Merc. Est-ce qu'il n'en faut pas pour payer les toilettes que l'on va vous apporter et le trousseau* que je donne . . . à propos, pour une dot* de 200,000 francs, il faut bien un trousseau* de 15,000.

Madame Merc. Mais vous ne pouvez pas donner cette dot.*

Merc., *se levant.* Raison de plus[2]) pour donner le trousseau* . . . voilà donc ce qu'il nous faut: douze ou quinze mille francs pour payer le trousseau,* et un millier d'écus pour vos fournisseurs,* et afin que la gêne* ne se sente pas dans notre maison à l'arrivée de monsieur de la Brive!

Madame Merc. Mais compter* sur des créanciers* pour cela!

Merc. Est-ce qu'ils ne sont pas de ma famille? . . . trouvez-moi un parent qui désire autant qu'eux me voir bien portant et riche. Les parents sont toujours un peu envieux du bonheur ou de la richesse qui nous vient; le créancier* s'en réjouit* sincèrement.* Si je mourais, j'aurais, pour me suivre, plus de créanciers* que de parents; ceux-ci porteraient mon deuil[3]) dans le cœur et au chapeau, ceux-là le porteraient dans leurs livres et dans leur bourse. C'est là que ma perte laisserait un véritable vide!* . . . le cœur oublie, le crêpe* disparaît au bout d'un[4]) an . . . le chiffre* non soldé* est ineffaçable* et le vide* reste toujours.

Madame Merc. Mon ami, je connais ceux à qui vous devez. . . et je suis certain que vous n'obtiendrez rien.

---

1) avoir lieu, stattfinden. 2) raison de plus, um so nöthiger ist es. 3) porter le deuil de qn., um Jem. trauern. 4) au bout de, nach Verlauf von.

Merc. J'obtiendrai du temps et de l'argent, soyez-en sûre ... *(Mouvement de madame Mercadet.)* Voyez-vous, ma chère, quand une fois ils vous ont ouvert leur bourse, les créanciers* sont comme les joueurs qui mettent toujours pour rattraper* leur première mise* ... *(S'animant.)* Oui, ce sont des mines sans fin[1]! ... A défaut[2]) d'un père qui vous lègue* une fortune,* les créanciers* sont des oncles ![3]) d'infatigables* oncles!

Justin, *entrant par le fond*.* Monsieur Goulard fait demander à monsieur, s'il est bien vrai qu'il ait désiré le voir.

Merc., *à sa femme.* Ça l'étonne! ... *(A Justin.)* Priez-le d'entrer. *(Justin sort.)* Goulard! le plus intraitable* de tous! ayant trois huissiers* à sa solde! ... mais heureusement ... spéculateur avide* et poltron!* qui tente* les affaires les plus aventureuses* et qui tremble dès qu'elles sont en train[4]).

Justin, *annonçant.* Monsieur Goulard! ... *(Il sort.)*

Scène VI.

LES MÊMES, GOULARD.

Goul., *avec colère.* Ah! on vous trouve, monsieur quand vous le voulez bien!

Madame Merc. Il paraît furieux! Mon ami!

Merc., *lui faisant signe de se tranquilliser.* Monsieur est mon créancier,* ma chère.

Goul. Et je ne sortirai d'ici que lorsque vous m'aurez payé.

Merc., *bas.* Tu ne sortiras pas d'ici que tu ne m'aies donné de l'argent... *(Haut.)* Ah! vous m'avez

---

1) sans fin, unerschöpflich. 2) à défaut de, in Ermangelung von. 3) oncle hier: Erbonkel. 4) être en train, in Gang sein.

rudement* poursuivi, Goulard! moi, un homme avec qui vous faisiez des affaires considérables!*

Goul. Des affaires où tout n'a pas été bénéfice.*

Merc. Où serait le mérite[1]? si elles ne donnaient que des bénéfices, tout le monde ferait des affaires.

Goul. Vous ne m'avez pas appelé, je pense, pour me donner des preuves de votre esprit!... Je sais que vous en avez plus que moi, car vous avez mon argent.

Merc. Il faut bien que l'argent soit quelque part. *(A sa femme.)* Oui, oui, tu vois en monsieur un homme qui m'a poursuivi comme un lièvre. Allons, convenez*-en, Goulard, vous vous êtes mal conduit... un autre que moi se vengerait en ce moment... car je puis vous faire perdre une bien grosse somme.

Goul. Si vous ne me payez pas, je le crois bien, mais vous me payerez... les pièces* sont entre les mains du garde du commerce[2]).

Madame Merc. Grand Dieu!

Merc. Du... du garde du commerce!... Ah! perdez-vous l'esprit[3])?... mais vous ne savez donc pas ce que vous faites, malheureux!... vous nous ruinez, vous et moi, d'un seul coup.

Goul., *ému.** Comment?... vous... c'est possible... mais... mais moi...

Merc. Tous les deux, vous dis-je! Vite, mettez-vous là... écrivez, écrivez.

Goul., *prenant machinalement la plume.* Écrire... quoi?

Merc. Un mot[4]) à Delannoy pour qu'il fasse suspendre* et qu'il me donne... les mille écus dont j'ai absolument besoin.

---

1) où serait le mérite, das wäre ein rechtes Kunststück. 2) garde du commerce, Exekutor des Handelsgerichts. 3) perdez-vous l'esprit? sind Sie von Sinnen? 4) mot, Billet, ein paar Zeilen.

Goul., *jetant la plume.* Allons donc, plus souvent[1]).

Merc. Vous hésitez,* et quand je marie ma fille à un homme puissamment[2]) riche... vous voulez que l'on m'arrête... vous tuez votre créance*... vous!

Goul. Ah! vous... mariez...

Merc. A monsieur le comte de la Brive. Autant de mille livres[3]) de rente que d'années!...

Goul. Si c'est un homme mûr*... c'est une raison pour vous donner un délai*... mais les mille écus!... les mille écus jamais... décidément*... rien... ni délai,* ni... je m'en vais.

Merc., *avec force.** Eh bien!... partez donc, ingrat!... Mais souvenez-vous que j'ai voulu vous sauver...

Goul., *revenant.* Me... me sauver... De quoi?

Merc., *bas.* Allons donc[4])!... *(Haut.)* De quoi?... de la ruine la plus complète.

Goul. De la ruine! c'est impossible.

Merc., *s'asseyant à droite.* Comment, vous! un homme intelligent, habile*... un homme... fort* enfin!... (*à sa femme*) car il est très-fort!*... vous faites de ces affaires... Là! tenez, j'étais furieux contre vous... ce n'est pas par amitié... ma foi... oui, je l'avoue,* c'est par égoïsme... J'avoue* que je regardais votre fortune*... un peu... comme la mienne... Je me disais: Je lui dois trop pour qu'il ne m'aide pas encore dans les grands jours[5]) comme celui-ci par exemple!... et vous allez tout exposer*... tout perdre dans une seule entreprise!... tout!... Ah! vous avez raison de me refuser mille écus... il vaut mieux de les enfouir* avec le reste, vous avez

1) allons donc, warum nicht gar, plus souvent, vulgär, ich denke nicht dran. 2) puissamment riche, steinreich. 3) livre de rente, Frank Einkommen, la livre, alte Bezeichnung für Frank, heute nur noch bei Einkommenangaben gebräuchlich. 4) allons donc, da haben wir ihn (er geht in die Falle). 5) les grands jours, die Tage der Entscheidung.

raison de m'envoyer à Clichy[1]), vous y retrouverez du moins un ami!

Goul., *se rapprochant.* Mercadet!... mon cher Mercadet!... mais c'est donc vrai?

Merc., *se levant.* Si c'est vrai!... *(A sa femme.)* Tu ne le croirais jamais... *(A Goulard.)* Elle a fini par[2]) se connaître* en spéculations... *(A sa femme.)* Eh bien! ma chère, Goulard est[3]) pour une somme... très-considérable!*... dans la grande affaire.

Madame Merc., *honteuse.* Monsieur!

Merc. Quel malheur!... si on n'y paraît pas.[4])

Goul. Mercadet!... C'est des mines de la Basse-Indre[5]) que vous voulez parler?

Merc. Tiens! parbleu!... *(A part.)* Ah! tu as de la Basse-Indre![6])

Goul. Mais l'affaire me paraissait superbe.

Merc. Superbe!... Oui pour ceux qui ont fait vendre hier.

Goul. On a vendu?

Merc. En secret dans la coulisse[7]).

Goul. Adieu! merci, Mercadet; madame, mes hommages.[8])

Merc., *l'arrêtant.** Goulard!

Goul. Hein?*

Merc. Et ce mot pour Delannoy.

Goul. Je... lui parlerai pour le délai.*

Merc. Non, écrivez, et je pourrai pendant ce temps vous dire quelqu'un qui achetera vos titres.*

Goul., *s'asseyant.* Toute ma Basse-Indre?... *(il reprend la plume)* et... qui?

---

1) Clichy, ehem. Schuldgefängniß, so genannt von der rue de Clichy, in der es gelegen war. 2) finir par, endlich. 3) est pour, ist betheiligt mit. 4) si on n'y paraît pas, wenn man sich nur herauszieht. 5) Basse-Indre, Departement von Frankreich. 6) de la Basse-Indre, Actien von dem Bergwerk B. J. 7) dans la coulisse, in der Vorbörse, vor den Pfuschmaklern. 8) mes hommages, ich habe die Ehre (mich Ihnen zu empfehlen).

Merc., *bas.* Le voyez-vous, l'honnête homme, prêt à voler le prochain ... *(Haut.)* Écrivez donc... trois mois de délai,* hein?*

Goul. Trois mois, ça y est.[1])

Merc. Mon homme, qui achète en secret de peur de déterminer* la hausse, cherche trois cents actions,* vous en avez bien trois cents?

Goul. J'en ai trois cent cinquante.

Merc. Cinquante de plus! bah! il les prendra. *(Regardant ce qu'a écrit Goulard.)* Avez-vous mis les mille écus!

Goul. Et comment s'appelle-t-il?

Merc. Il s'appelle? vous n'avez pas mis ...

Goul. Son nom!

Merc. Les mille écus!

Goul. Diable d'homme. *(Il écrit.)* Ça y est.

Merc. Il s'appelle Pierquin.

Goul., *se levant.* Pierquin.

Merc. C'est lui du moins qu'on chargera* de l'achat... rentrez chez vous... et je vous l'enverrai... il ne faut pas courir après l'acheteur.

Goul. Jamais!... vous me sauvez la vie... Adieu, ami!... Madame, recevez mes vœux* pour le bonheur de votre fille... *(Il sort.)*

Merc. Et d'un![2])... ils y passeront tous.[2])

Scène VII.

MONSIEUR et MADAME MERCADET, puis JULIE.

Madame Merc. Est-ce vrai, ce que vous venez de lui apprendre* là? car je ne sais plus démêler le sens[3]) de ce que vous leur dites.

---

1) ça y est, ich hab's (geschrieben). 2) et d'un, das war Nummer eins, ils y passeront tous, sie werden alle an die Reihe kommen. 3) démêler le sens de, klug werden aus.

Merc. Il est dans l'intérêt de mon ami Verdelin d'organiser une panique sur les actions* de la Basse-Indre; entreprise longtemps douteuse,* et devenue excellente tout à coup,[1]) par les gisements de minerai[2]) qu'on vient de découvrir. Ah! si je pouvais acheter pour cent mille écus... ma fortune serait... mais c'est du mariage de Julie qu'il s'agit.

Madame Merc. Vous connaissez bien ce monsieur de la Brive, n'est-ce pas, mon ami?

Merc. J'ai dîné chez lui! charmant appartement, belle argenterie,* un dessert en vermeil* à ses armes!* donc, ce n'était pas emprunté.* Oh! notre fille fait un beau mariage... Et lui... bah! quand sur deux époux il y en a un d'heureux, c'est déjà gentil*...

(Julie entre à droite.)

Madame Merc. Voici ma fille, monsieur... Julie, votre père et moi, nous avons à vous parler sur un sujet toujours agréable à une fille.

Julie. Monsieur Minard vous a donc parlé, mon père?

Merc. Monsieur Minard! Vous attendiez-vous, madame, à trouver un monsieur Minard établi dans le cœur de votre fille!... Monsieur Minard, serait-ce par hasard ce petit employé?*...

Julie. Oui, papa.

Merc. Vous l'aimez?

Julie. Oui, papa.

Merc. Il s'agit[3]) bien d'aimer! il faut être aimée.

Madame Merc. Vous aime-t-il?

Julie. Oui, maman!

Merc. Oui, papa; oui, maman, pourquoi pas nanan et dada[4])? Quand les filles sont ultra-majeures[5]), elles parlent comme si elles sortaient de nourrice.[6]) Faites

---

1) tout à coup, plötzlich. 2) gisement de minerai, Erzlager. 3) il s'agit bien ..,. als ob es sich darum handelte. 4) nanan, dada, hier: die Aussprache kleiner Kinder für maman, papa. 5) ultra-majeur, längst über die Großjährigkeit hinaus. 6) sortir de nourrice, entwöhnt werden.

à votre mère la politesse de l'appeler madame, afin qu'elle ait les bénéfices de sa fraîcheur et de sa beauté[1]).

Julie. Oui, monsieur.

Merc. Oh! moi... appelez-moi: mon père, je ne m'en fâcherai* pas... Quelles preuves avez-vous d'être aimée?

Julie. Mais la meilleure preuve, c'est qu'il veut m'épouser.

Merc. C'est vrai, ces filles ont, comme les petits enfants, des réponses à vous casser les bras[2]). Apprenez, mademoiselle, qu'un employé* à dix-huit cents francs ne sait pas aimer... Il n'en a pas le temps, il se doit au travail.

Madame Merc. Mais, malheureuse enfant...

Merc. Ah! quel bonheur! Laissez-moi lui parler... Écoute, Julie, je te marie à ton Minard... (*Mouvement de joie de Julie.*) Attends... tu n'as pas le premier sou[3]), tu le sais, que devenez-vous le lendemain* de votre mariage? y as-tu songé*?

Julie. Oui, mon père.

Madame Merc., *avec bonté, à son mari.* Elle est folle.*

Merc. Elle aime, la pauvre fille!... (*A Julie.*) Parle, Julie, je ne suis plus ton père, mais ton confident, je t'écoute.

Julie. Nous nous aimerons.

Merc. Mais l'amour vous enverra-t-il des coupons de rentes au bout* de ses flèches?*

Julie. Mon père, nous logerons dans un petit appartement, au fond* d'un faubourg,* au quatrième

---

1) afin qu'... beauté, damit sie Nutzen hat u. s. w., d. h. damit man nicht gleich wisse, daß sie schon eine erwachsene Tochter hat. 2) à vous casser les bras, die Einen ganz starr machen. 3) ne pas avoir le premier sou (ungebräuchlich, öfters le sou vaillant) keinen Heller besitzen.

étage, s'il le faut! au besoin[1]) je serai sa servante! Oh! je m'occuperai des soins du ménage* avec un plaisir infini, en songeant* qu'en toute chose il s'agira de lui. Je travaillerai pour lui pendant qu'il travaillera pour moi... je lui épargnerai* bien des ennuis,* il ne s'apercevra jamais de notre gêne*... notre ménage* sera propre, élégant même... Mon Dieu! l'élégance tient* à si peu de chose; elle vient de l'âme, et le bonheur en est à la fois[2]) la cause et l'effet. Je puis gagner assez avec ma peinture pour ne rien lui coûter, et même contribuer* aux charges* de la vie... D'ailleurs, l'amour nous aidera à passer les jours difficiles. Adolphe a de l'ambition comme tous les gens qui ont une âme élevée, et il est de ceux qui arrivent[3])...

Merc. On arrive garçon*; mais marié l'on se tue* à solder un livre de dépenses[4]), à courir après mille francs comme les chiens après une voiture.

Julie. Mon père, Adolphe a tant de volonté, unie à tant de moyens,* que je suis sûre de le voir un jour... ministre peut-être.

Merc. Aujourd'hui qui est-ce qui ne se voit pas plus ou moins ministre?... en sortant du collége, on se croit un grand poète, un grand orateur!... Sais-tu ce qu'il serait, ton Adolphe? père de plusieurs enfants qui dérangeront* tes plans de travail et d'économie*, qui logeront son excellence rue de Clichy et qui te plongeront* dans une affreuse* misère... tu m'as fait* le roman et non l'histoire de la vie... (*Il remonte.*)

Madame Merc. Ma fille, cet amour n'a rien de sérieux.*

---

1) au besoin, im Nothfall. 2) à la fois, zu gleicher Zeit. 3) arriver, hier: Carriere machen. 4) à solder un livre de dépenses, die Einnahmen auf gleicher Höhe mit den Ausgaben zu erhalten.

Julie. C'est un amour auquel, de part et d'autre[1]), nous sacrifierions* tout.

Merc., *revenant.* J'y pense[2])... ton Adolphe nous croit riches?

Julie. Il ne m'a jamais parlé d'argent.

Merc. C'est cela... J'y suis[3])... (*A Julie.*) Julie, vous allez lui écrire à l'instant de venir me parler.

Julie. Ah! mon père!... (*Elle l'embrasse.*)

Merc. Et tu épouseras monsieur de la Brive. Au lieu d'un quatrième étage dans un faubourg,* vous habiterez une belle maison dans la chaussée d'Antin[4]), et si vous n'êtes pas la femme d'un ministre, vous serez peut-être la femme d'un pair de France. Je suis fâché[5]), ma fille, de n'avoir pas mieux à vous offrir... D'ailleurs, vous n'aurez pas le choix, monsieur Minard renoncera* de lui-même à vous.

Julie. Oh! jamais, mon père, il vous gagnera le cœur...

Madame Merc. Mon ami, si elle était aimée?...

Merc. Elle est trompée...

Julie. Je demanderais à l'être toujours ainsi.

(*On entend sonner* au dehors.*)

Madame Merc. On sonne,* et nous n'avons personne pour aller ouvrir.

Merc. Eh bien! laissez sonner.*

Madame Merc. Je m'imagine* toujours que Godeau peut revenir.

Merc. Après huit ans sans nouvelles, vous espérez encore Godeau!... Vous me faites l'effet[6]) de ces vieux soldats qui attendent toujours Napoléon.

Madame Merc. On sonne* encore.

---

1) de part et d'autre, beiderseitig. 2) j'y pense, doch da fällt mir ein. 3) j'y suis, ich hab's (errathen). 4) chaussée d'Antin, vornehme Straße, namentlich von der Finanzaristokratie bewohnt. 5) je suis fâché, es thut mir leid. 6) vous me faites l'effet de, du kommst mir vor wie.

Merc. Va voir, Julie, dis que ta mère et moi sommes sortis... si l'on n'a pas la pudeur* de croire une jeune fille... ce sera un créancier*... laisse entrer. *(Julie sort par le fond.*)*

Madame Merc. Cet amour, vrai, chez elle du moins, m'a émue.*

Merc. Vous êtes toutes romanesques.

Julie, *rentrant.* Mon père, c'est monsieur Pierquin.

Merc. Un créancier* usurier* . . . âme vile* et rampante*, qui me ménage* parce qu'il me croit des ressources*, bête* féroce* à demi domptée* que mon audace* rend soumise* . . . Si j'avais l'air de le craindre, il me dévorerait* . . . *(Allant à la porte.)* Entrez, vous pouvez entrer, Pierquin.

Scène VIII.

LES MÊMES, PIERQUIN.

Pierquin. Recevez mon compliment . . . Je sais que vous faites un superbe mariage, mademoiselle épouse un millionnaire, le bruit* s'en est déjà répandu.*

Merc. Ah! millionnaire... non... 900,000 francs tout au plus.[1])

Pierquin. Ce magnifique prospectus[2]) fera prendre patience à bien des gens... Le retour de Godeau s'usait* diablement... et moi-même...

Merc. Vous pensiez à me faire arrêter.

Julie. Arrêter...

Madame Merc., *à Pierquin.* Ah! monsieur!

Pierquin. Écoutez donc, vous avez deux ans,[3]) et je ne garde* jamais un dossier[4]) si longtemps, mais ce mariage est une superbe invention, et...

Madame Merc. Une invention...

1) tout au plus, allerhöchstens. 2) prospectus, eigentlich Prospect, vorläufige Anzeige eines Unternehmens, hier: Aussicht. 3) deux ans, nämlich Credit. 4) dossier, Akten(heft), hier: Wechsel u. s. w.

Merc. Mon gendre,* monsieur, est monsieur de la Brive, un jeune homme...

Pierquin. Il y a un vrai jeune homme? Combien payez-vous le jeune homme?

Madame Merc. Oh!

Merc., *faisant un signe à sa femme.* Assez d'insolence!* autrement,* mon cher, je vous demanderais de régler nos comptes... et, mon cher monsieur Pierquin, vous y perdriez beaucoup au prix où vous me vendez l'argent... Je vous rapporte* autant qu'une ferme* en Beauce.[1])

Pierquin. Monsieur...

Merc., *avec hauteur.** Monsieur, je vais être assez riche pour ne pas souffrir la plaisanterie* de personne... pas même d'un créancier*...

Pierquin. Mais...

Merc. Pas un mot... ou je vous paye!... Entrez chez moi... nous règlerons l'affaire pour laquelle je vous ai fait venir...

Pierquin. A vos ordres, monsieur... *(A part.)* Diable d'homme! *(Il entre à gauche chez Mercadet et passe en saluant les dames.)*

Merc., *le suivant et parlant à sa femme.* La bête* féroce* est domptée*... ça va marcher.[2])

Scène IX.

MADAME MERCADET, JULIE, *puis* les domestiques.

Julie. Oh! maman!... je ne pourrai jamais épouser ce monsieur de la Brive.

Madame Merc. Mais il est riche, lui.

Julie. Mais j'aime mieux le bonheur et la pauvreté que le malheur et la richesse.

---

1) la Beauce, heute Depart. Eure et Loire, eine der fruchtbarsten Gegenden Frankreichs. 2) ça va marcher, die Sache macht sich.

Madame Merc. Mon enfant, il n'y a pas de bonheur possible dans la misère, il n'y a pas de malheur que la fortune* n'adoucisse.*

Julie. C'est vous qui me dites de si tristes paroles.

Madame Merc. L'expérience des parents doit être la leçon des enfants. Nous faisons en ce moment une rude épreuve[1]) des choses de la vie... Va, ma fille, marie-toi richement.

Justin, *entre par le fond* avec Thérèse et Virginie.* Madame, nous avons exécuté les ordres de monsieur.

Virg. Mon dîner sera prêt.

Thér. Et les fournisseurs* aussi.

Justin. Quant à monsieur Verdelin...

Scène X.

LES MÊMES, MERCADET, *des papiers à la main.*

Merc. Qu'a dit mon ami Verdelin?

Justin. Il va venir à l'instant, il a justement de l'argent à apporter à monsieur Brédif, le propriétaire de la maison.

Merc. Brédif est millionnaire! fais en sorte que[2]) Verdelin me parle avant de monter* chez lui. Eh bien! Thérèse, et les lingères,* les modistes?

Thér. Ah! monsieur, dès que j'ai promis le payement, tout le monde a eu des figures* aimables.

Merc. Bien... Et nous aurons un beau dîner, Virginie?...

Virg. Monsieur le mangera...

Merc. Et les fournisseurs!*

Virg. Bah! ils patienteront.*

Merc. Je compterai* avec toi demain, je compterai avec vous tous... allez... *(Ils sortent.)* Avoir

---

1) faire une épreuve, eine Prüfung durchmachen. 2) fais en sorte que, richte es so ein, daß.

ses gens pour soi,[1]) c'est comme si un ministre avait la presse à lui!...

Madame Merc. Et Pierquin?

Merc. Voilà tout ce que j'ai pu lui arracher* ... du temps, et ces paperasses* en échange[2]) de quelques actions*... Une créance* de 47,000 francs sur un nommé Michonnin, un gentilhomme-rider[3]) très insolvable*... un chevalier... fort industrieux,[4]) sans doute, mais qui a une vieille tante aux environs* de Bordeaux; monsieur de la Brive est de ce pays*-là, je saurai s'il y a quelque chose à en tirer.

Madame Merc. Mais tous les fournisseurs* vont venir.

Merc. Je serai là pour les recevoir ... laissez-moi... allez, chère amie, allez.

Scène XI.

MERCADET, *puis* VIOLETTE.

Merc., *se promenant.* Oui, ils vont venir! Tout repose* maintenant sur la douteuse amitié de Verdelin... un homme dont la fortune est mon ouvrage! Ah! dès qu'un homme a quarante ans, il doit savoir que le monde est peuplé d'ingrats. Par exemple, je ne sais pas où sont les bienfaiteurs!... Verdelin et moi, nous nous estimons très-bien... lui me doit de la reconnaissance*, moi, je lui dois de l'argent, et nous ne nous payons ni l'un ni l'autre. Allons, pour marier Julie, il s'agit de trouver encore mille écus dans une poche qui voudra être vide* ... crocheter* le cœur pour crocheter* la caisse! quelle entreprise!... Il

1) avoir ses gens pour soi, die Dienstboten auf seiner Seite zu haben. 2) en échange de, als Gegenwerth für. 3) gentilhomme-rider (engl. gentleman rider), Besitzer, der bei Wettrennen seine Pferde selbst reitet. 4) industrieux, hier: verschwindelt, bezieht sich auf chevalier d'industrie.

n'y a que les femmes aimées qui font de ces tours de force[1])-là.

Justin, *en dehors.* Oui, monsieur, il est là.

Merc. C'est lui! (*Il va vers le fond*, Violette paraît.*) Mon ami! Ah! c'est le père Violette.

Viol. Je suis déjà venu onze fois depuis huit jours, mon cher monsieur Mercadet, et le besoin m'a obligé de vous attendre hier pendant trois heures dans la rue, j'ai vu qu'on m'avait dit vrai, en assurant que vous étiez à la campagne et je suis venu . . . aujourd'hui . . .

Merc. Ah! nous sommes aussi malheureux l'un que l'autre, père Violette!

Viol. Hum! . . . Nous avons engagé* tout ce qui peut se mettre[2]) au Mont-de-Piété.

Merc. C'est comme ici.

Viol. Je ne vous ai jamais reproché* ma ruine, car je crois que vous aviez l'intention de nous enrichir; mais enfin, parole ne paye pas farine[3]) et je viens vous supplier* de me donner le plus petit à-compte* sur les intérêts*, vous sauverez la vie à toute une famille.

Merc. Père Violette, vous me navrez[4])! . . . soyez raisonnable,* je vais partager avec vous . . . (*A voix basse.*) Nous avons à peine cent francs dans la maison . . . et encore, c'est l'argent de ma fille.

Viol. Est-ce possible! vous, Mercadet, que j'ai vu si riche!

Merc. Je n'ai rien de caché pour vous.

Viol. Entre malheureux, on se doit la vérité.

Merc. Ah! si l'on ne se devait que cela! comme on se payerait promptement! mais gardez-moi le secret, je suis sur le point de marier ma fille.

---

1) tour de force, Kraftstück. 2) tout ce qui se peut se mettre, was nicht niet- und nagelfest ist, mont-de-piété, Leihhaus. 3) parole ne paye farine (Mehl), mit schönen Worten kann man kein Brot kaufen. 4) vous me navrez, Sie dauern mich in tiefster Seele.

Viol. J'ai deux filles, monsieur, et ça travaille sans espoir de se marier! Dans les circonstances où vous êtes je ne vous importunerais* pas, mais... ma femme et mes filles attendent mon retour dans des angoisses*...

Merc. Tenez... je vais vous donner soixante francs.

Viol.. Ah! ma femme et mes filles vont vous bénir. *(A part, pendant que Mercadet sort un instant à gauche.)* Les autres, qui le tracassent,* n'obtiennent rien de lui; mais en se plaignant comme ça, on touche* peuà peu ses petits intérêts!* Eh! eh!... (*Il frappe sur son gousset*.)

Merc., *qui vient de rentrer et a vu. A part.* Hein?*.... Ah! vieil avare, mendiant*!... Dix à-compte* à soixante francs, ça fait six cents francs... Allons, j'ai assez semé,* il me faut ma récolte*... hum! hum! (*Haut*) Tenez...

Viol. Soixante francs en or! il y a bien longtemps que je n'en ai vu!... Adieu!... nous prierons pour le mariage de mademoiselle Mercadet.

Merc. Adieu, père Violette... (*Le retenant par la main.*) Pauvre homme, quand je vous vois, je me trouve riche... votre malheur me touche à un point[1]... et dire[2] qu'hier je me suis vu au moment[3] de vous rembourser* non-seulement tous vos intérêts, mais tout le capital!

Viol., *redescendant.* Me rembourser!*... tout! tout!

Merc. Cela a tenu* à bien peu de chose!

Viol. Contez-moi donc cela!

Merc. Figurez*-vous, mon cher, l'invention la plus brillante, la spéculation la plus magnifique, la découverte la plus sublime*... une affaire qui s'adressait

---

1) à un point, dermaßen. 2) et dire que, u. wenn ich daran denke. 3) je me suis vu au moment, ich auf dem Punkte stand.

à tous les intérêts, qui puisait dans toutes les bourses[1], et pour la réalisation de laquelle un banquier stupide m'a refusé une misérable somme de mille écus, lorsqu'il y a plus d'un million à gagner.

Viol. Un million!

Merc. Un million... d'abord, car personne ne peut calculer où s'arrêterait la vogue[2]) du... du pavé conservateur...

Viol. Du pavé...

Merc. Conservateur!... Un pavé sur lequel et avec lequel toute barricade devient impossible.

Viol. En vérité!

Merc. Voyez-vous, d'ici, tous les gouvernements intéressés au maintien* de l'ordre, devenant nos premiers actionnaires... Les ministres, les princes et les rois sont nos actionnaires fondateurs[3])... A leur suite viennent les dieux de la finance, les grands capitalistes, la banque, les rentiers, le commerce et les spéculateurs en démocratie; les marchands de socialisme eux-mêmes, voyant leur industrie ruinée, sont réduits* pour vivre à me prendre des actions!

Viol. Oui, c'est beau! c'est grand!

Merc. C'est sublime* et philantropique!... et dire qu'on m'a refusé 4,000 francs pour répandre* les annonces et lancer* les prospectus!

Viol. 4,000 fr... je croyais que ce n'était que...

Merc. 4,000 fr., pas plus! et je donnerais la moitié de l'entreprise!... c'est-à-dire une fortune! dix fortunes...

Viol. Écoutez... je verrai... je parlerai à quelqu'un.

---

1) qui s'adressait ... bourses, von allgemeinstem Interesse und an dem sich alle Welt betheiligt hätte. 2) où s'arrêterait ... conservateur, welche Dimensionen die Beliebtheit des conservativen Steinpflasters annehmen würde. 3) actionnaires fondateurs, Gründer.

Merc. A personne!... gardez*-vous-en bien!... on volerait l'idée ... ou bien on ne la comprendrait pas comme vous l'avez comprise tout de suite... Ces gens d'argent sont si bêtes*... et puis... j'attends Verdelin...

Viol. Verdelin... mais... on pourrait...

Merc. Heureux Verdelin!... quelle fortune, s'il a l'esprit de risquer 6,000 francs.

Vol. Mais vous disiez 4,000 tout à l'heure!

Merc. C'est 4,000 qu'on m'a refusés; mais c'est 6,000 qu'il me faut! 6,000 fr., et Verdelin que j'ai déjà fait une fois millionnaire, va le devenir trois, quatre, cinq fois encore! après ça... c'est un bon garçon, Verdelin, bah!

Viol. Mercadet! je vous trouverai la somme...

Merc. Non, non, n'y pensez pas. D'ailleurs il va venir et pour que je le renvoie* sans conclure* l'affaire avec lui, il faudrait qu'elle fût finie avec un autre... et comme c'est impossible ... adieu et bon espoir... vous rentrerez[1]) dans vos 30,000 francs.

Viol. Mais pourtant...

Madame Merc., *entrant.* Mon ami, voilà Verdelin qui vient.

Merc., *à part.* Bon!... *(Haut.)* Retenez-le un instant... *(Madame Mercadet sort.)* Au revoir, père Violette...

Viol., *tirant un portefeuille.* Eh bien! non... tenez; j'ai la somme sur moi et je la donne...

Merc. Vous six... mille francs...

Viol. C'est... c'est un ami qui m'a chargé* de lui trouver un placement* et...

Merc. Et vous n'en trouverez jamais un meilleur... tantôt[2]) nous signerons notre acte!... *(Il*

---

1) rentrer dans son argent, wieder zu seinem Gelde kommen. 2) tantôt, gilt stets vom selben Tage, mit Fut. gleich, später, mit temps passé, soeben, vorhin.

prend les billets.) Ma foi!... tant pis pour Verdelin, il manque le Potose![1])...

Viol. A tantôt[2])...

Merc. A tantôt... sortez par mon cabinet!...

(*Il le reconduit* par la gauche, madame Mercadet entre.*)

Madame Merc. Mercadet!

Merc., *reparaissant.* Ah! chère amie! je suis un malheureux! je devrais me brûler la cervelle![3])

Madame Merc. Grand Dieu! qu'y a-t-il donc?

Merc. Il y a que là, tout à l'heure, j'ai demandé 6,000 fr. à ce faux ruiné[4]) de père Violette.

Madame Merc. Il vous les a refusés.

Merc. Il me les a donnés au contraire.

Madame Merc. Eh bien!

Merc. Je suis un malheureux, vous dis-je, car il me les a donnés si vite, que j'en aurais eu 10,000 si j'avais su m'y prendre.*

Madame Merc. Quel homme! vous savez que Verdelin est chez moi.

Merc. Priez-le de venir... Enfin!... J'ai le trousseau* de Julie, il ne nous manque que l'argent nécessaire pour vos robes et pour la maison d'ici au[5]) mariage! Envoyez-moi Verdelin.

Madame Merc. Oui, c'est votre ami! celui-là... vous réussirez...

Merc., *seul.* C'est mon ami! oui, mais il a tout l'orgueil* de la fortune;* car il n'a pas eu, comme moi, son Godeau! (*Regardant s'il est seul.*) Après tout[6]), Godeau!... Godeau, je crois qu'il m'a déjà rapporté* plus d'argent qu'il ne m'en a pris.

---

1) Potose, Potosi, Berg in Peru, ungemein reich an Goldminen, so daß selbst die Wurzeln der herausgerissenen Pflanzen von goldhaltigem Sande bedeckt sind. In der spanischen Sprache sprichwörtlich für ungeheuren Reichthum. 2) à tantôt, auf baldiges Wiedersehen. 3) se brûler la cervelle, sich eine Kugel durch den Kopf jagen. 4) faux ruiné, vorgeblich ruinirt. 5) d'ici à, bis. 6) après tout, Alles in Allem.

Scène XII.

MERCADET, VERDELIN.

Verd. Bonjour, Mercadet, de quoi s'agit-il? parle vite, on m'a arrêté* au passage[1]), je monte* chez Brédif.

Merc. Un homme de cette espèce peut bien attendre... Comment! toi, tu va chez un Brédif...

Verd., *riant.* Mon cher... si on n'allait que chez des gens qu'on estime, on ne ferait jamais de visites.

Merc., *riant, lui prenant la main.* On ne rentrerait même pas chez soi.

Verd. Voyons, que me veux-tu?

Merc. Ta question ne me laisse pas le temps de te dorer la pilule!... tu m'as deviné*...

Verd. Oh! mon vieux camarade, je n'en ai pas, et je suis franc,* j'en aurais que[2]) je ne pourrais pas t'en donner... Écoute; je t'ai déjà prêté tout ce dont mes moyens me permettaient de disposer; je ne te l'ai jamais redemandé, je suis ton ami et ton créancier;* eh bien! si je n'avais pas pour toi le cœur plein de reconnaissance*, si j'étais un homme ordinaire, il y a longtemps que le créancier* aurait tué l'ami ... diantre*, tout a ses limites dans ce monde!

Merc. L'amitié, oui!... mais non le malheur.

Verd. Si j'étais assez riche pour te sauver tout à fait,[3]) pour éteindre* entièrement ta dette, je le ferais de grand cœur,[4]) car j'aime ton courage, mais tu dois succomber!* Tes dernières entreprises, quoique spirituellement conçues,* ont croulé,* tu t'es déconsidéré*, tu es devenu dangereux*... Tu n'a pas su profiter de la vogue* momentanée de tes opérations!

---

1) au passage, im Vorübergehen. 2) j'en aurais que u. s. w., selbst wenn ich Geld hätte, so würde ich doch u. s. w. 3) tout à fait, vollständig, ganz und gar. 4) de grand coeur, herzlich gern.

... quand tu seras tombé, tu trouveras du pain chez moi; mais le devoir d'un ami est de nous dire de ces choses-là.

Merc. Que serait l'amitié sans le plaisir de se trouver sage* et de voir son ami fou... de se trouver à l'aise[1]) et de voir son ami gêné,* de se complimenter en lui disant des choses désagréables? Ainsi je suis au ban[2]) de l'opinion publique.

Verd. Je ne dis pas tout à fait cela, non, tu passes* encore pour un honnête homme, mais la nécessité te force à recourir* à des moyens...

Merc. Qui ne sont pas justifiés par le succès comme chez les heureux! Ah! le succès! de combien d'infamies se compose un succès! tu vas le savoir... Moi, ce matin, j'ai déterminé* la baisse que tu veux opérer sur les mines de la Basse-Indre, afin de t'emparer* de l'affaire pendant que le compte-rendu* des ingénieurs va rester dans l'ombre.[3])

Verd. Chut!* Mercadet, est-ce vrai?... Je te reconnais bien là... (*Il lui prend la taille.*)

Merc. Ceci est pour te faire comprendre que je n'ai pas besoin de conseils ni de morale, mais d'argent. Hélas!* je ne t'en demande pas pour moi, mon bon ami, mais je marie ma fille, et nous sommes arrivés ici secrètement à la misère... Tu te trouves dans une maison où règne l'indigence* sous les apparences* du luxe... Les promesses, le crédit, tout est usé!* et si je ne solde pas en argent[4]) quelques frais* indispensables,* ce mariage manquera*... Enfin, il me faut ici quinze jours d'opulence*, comme à toi vingt-quatre heures de mensonge* à la bourse. Verdelin, cette demande ne se renou-

---

1) à l'aise, wohlhabend. 2) être au ban de, geächtet sein von 3) va rester dans l'ombre, noch nicht bekannt ist. 4) solder en argent baar bezahlen.

vellera pas; je n'ai pas deux filles... Faut-il tout dire? ma femme et ma fille n'ont pas de toilette!... (*A part.*) Il hésite.*

Verd., *à part.* Il m'a joué tant de comédies que je ne sais pas si sa fille se marie... elle ne peut pas se marier!

Merc. Il faut donner aujourd'hui même un dîner à mon futur gendre*, qu'un ami commun nous présente, et je n'ai plus mon argenterie.* Elle est... tu sais... non-seulement j'ai besoin d'un millier d'écus, mais encore j'espère que tu me prêteras ton service de table et que tu viendras dîner avec ta femme...

Verd. Mille écus!... Mercadet! mais personne n'a mille écus... à prêter... à peine les a-t-on pour soi, si on les prêtait toujours, on ne les aurait jamais... (*Il remonte à la cheminée.*)

Merc., *le suivant; à part.* Il y viendra[1]... (*Haut.*) Voyons, Verdelin, j'aime ma femme et ma fille, ces sentiments-là, mon ami, sont ma seule consolation* au milieu de mes récents* désastres*, ces femmes ont été si douces, si patientes!... je les voudrais voir à l'abri[2] du malheur!... Oh! là sont mes vraies souffrances... (*Redescendant bras dessus bras dessous.*[3]) J'ai, dans ces derniers temps, bu des calices* bien amers,* j'ai trébuché[4] sur le pavé de bois, j'ai créé* des monopoles, et l'on m'en a dépouillé!*... Eh bien! ce ne serait rien auprès[5] de la douleur de me voir refusé* par toi dans cette circonstance suprême![6] Enfin je ne te dirai pas ce qui arriverait*... car je ne veux rien devoir à la pitié...

1) il y viendra. er wird schon noch anbeißen. 2) à l'abri de, geschützt vor. 2) bras dessus, bras dessous, Arm in Arm. 4) j'ai trébuché sur ..., ich bin gestrauchelt auf dem ..., d. h. das Unternehmen mit dem Holzpflaster ist mir mißglückt. 5) auprès de, im Vergleich mit. 6) dans cettecirconstance suprême, in dieser entscheidenden Stunde.

Verd., *s'asseyant à droite.* Mille écus!... mais à quoi veux-tu les employer?

Merc., *à part.* Je les aurai! (*Haut.*) Eh! mon cher, un gendre* est un oiseau qu'un rien effarouche*, une dentelle* de moins sur une robe, c'est toute une révélation!* Les toilettes sont commandées,* les marchandes vont les apporter... Oui, j'ai eu l'imprudence de dire que je payerais tout, je comptais sur toi! Verdelin, un millier d'écus ne te tuera pas, toi, qui as 60,000 fr. de rentes, et ce sera la vie d'une pauvre enfant qu tu aimes... car tu aimes Julie!... elle est folle* de ta petite, elles jouent ensemble comme des bienheureuses.* L'aisseras-tu l'amie de ta fille sécher sur pied?[1])... c'est contagieux!* ça porte malheur!...

Verd. Mon cher, je n'ai pas mille écus, je puis te prêter mon argenterie;* mais je n'ai pas...

Merc. Un bon* sur la banque... c'est bientôt signé...

Verd., *se levant.* Je... non...

Merc. Ah! ma pauvre enfant! tout est dit![2])... (*Il tombe abattu* dans un fauteuil près de la table.*) O mon Dieu! pardonnez-moi de terminer le rêve* pénible* de mon existence, et laissez-moi me réveiller dans votre sein!*...

Verd., *passant en silence.* Mais... as-tu vraiment trouvé un gendre?*...

Merc., *se levant brusquement.** Si j'ai trouvé un gendre! Tu mets cela en doute!... Ah! refuse-moi durement les moyens de faire le bonheur de ma fille, mais ne m'insulte pas! Je suis donc tombé bien bas pour que... Oh! Verdelin! je ne voudrais pas

---

1) sécher sur pied (eigentl. bis in die Wurzel verdorren), sitzen bleiben, keinen Mann bekommen. 2) tout est dit, es ist aus.

pour mille écus avoir eu cette idée sur toi!... tu ne peux être absous* qu'en me les donnant.

Verd., *voulant remonter.* Je vais aller voir si je puis...

Merc. Non, ceci est une manière de me refuser![1]... Comment! toi, à qui je les ai vus dépenser* pour une chose de vanité... pour une amourette,* tu ne les mettrais pas à une bonne action!...

Verd. En ce moment, il y a peu de... bonnes actions[2]...

Merc. Ah! ah! ah! il est joli! Tu ris... il y a réaction![3]

Verd. Ah! ah! ah!... (*Il laisse tomber son chapeau.*)

Merc., *ramassant* le chapeau et le brossant* avec sa manche.** Eh bien! mon vieux, deux amis qui ont tant roulé[4] dans la vie! qui l'ont commencée ensemble!... En avons-nous dit et fait![5] hein?* Tu ne te souviens donc pas de notre bon temps, où c'était à la vie, à la mort entre nous[6]?

Verd. Te rappelles-tu notre partie à Rambouillet, où je me suis battu pour toi avec cet officier de la garde!

Merc. Oh! je t'avais cédé Clarisse! Étions-nous gais... étions-nous jeunes... Et aujourd'hui nous avons des filles... des filles à marier. Ah! si Clarisse vivait, elle te reprocherait* ton hésitation!*

Verd. Si elle avait vécu, je ne me serais jamais marié.

Merc. C'est que tu sais aimer, toi... Ainsi, je

---

1) une manière de me refuser, eine verblümte Ablehnung. 2) Wortspiel, da action nicht nur Handlung, sondern auch Actie bedeutet. 3) il y a réaction, Du läßt Dich erweichen. 4) qui ont tant roulé dans la vie, die so viel durchgemacht haben. 5) en avons-nous dit et fait (des choses)! Und was für tolle Streiche haben wir verübt. 6) c'est entre nous à la vie, à la mort, wir sind auf's engste befreundet.

puis compter sur toi pour dîner, et tu me donnes ta parole d'honneur de m'envoyer...

Verd. Le service?

Merc. Et les mille écus...

Verd. Ah!... tu y reviens encore... Je t'ai dit que je ne le pouvais pas.

Merc., *à part.* Cet homme ne mourra certes pas d'un anévrisme[1]... (*Haut.*) Mais je serai donc assassiné* par mon meilleur ami. Ah! c'est toujours ainsi... insensible* au souvenir de Clarisse... et au désespoir d'un père!... (*Criant vers la chambre de sa femme.*) Ah! c'est fini... je suis au désespoir! Tiens! je vais me brûler la cervelle[2]...

Scène XIII.

LES MÊMES, Madame MERCADET, JULIE.

Madame Merc. Qu'as-tu donc, mon ami?

Julie. Mon père, ta voix nous a effrayées!*

Merc. Elles ont entendu! Tu vois, elles accourent comme deux anges gardiens[3]! (*Il leur prend la main.*) Ah! vous m'attendrissez!*... (*A Verdelin.*) Verdelin! veux-tu tuer toute une famille?... Cette preuve de tendresse me donne la force de tomber à tes genoux.

Julie. Ah! monsieur!... (*Elle arrête* son père.*) C'est moi qui vous implorerai* pour lui... quelle que soit sa demande, ne refusez pas mon père, il doit être dans de cruelles angoisses* pour vous supplier* ainsi!...

Merc., *descendant à droite.* Chère enfant!... (*Apart.*) Quels accents!... Je n'étais pas nature comme ça.[4])

---

1) anévrisme (du coeur), Herzerweiterung, d. h. er ist nicht großherzig. 2) se brûler la cervelle, sich eine Kugel durch den Kopf jagen. 3) ange gardien, Schutzengel. 4) quels accent ... comme ça' welche Gefühlstöne, ich war weit weniger natürlich: être nature, (vulgär) natürlich sein, aussehen.

Madame Merc. Monsieur Verdelin, écoutez-nous . . .

Verd., *à Julie.* Vous ne savez pas ce qu'il me demande ?

Julie. Non.

Verd. Mille écus, pour vous marier.

Julie. Oh! monsieur, oubliez ce que je vous ai dit . . . Je ne veux pas d'un mariage acheté par l'humiliation* de mon père!

Merc., *à part.* Elle est magnifique!

Verd. Julie! . . . je vais vous chercher l'argent . . . (*Il sort.*)

Scène XIV.

LES MÊMES, *moins** VERDELIN; *puis* les domestiques.

Julie. Ah! mon père! pourquoi n'ai-je pas su?

Merc., *l'embrassant.* Tu nous as sauvés! . . . ah! quand serai-je riche et puissant* pour le faire repentir d'un pareil bienfait!

Madame Merc. Ne soyez pas injuste, Verdelin a cédé.

Merc. Au cri de Julie, non à mes supplications.* Ah! ma chère, il m'a arraché* pour plus de mille écus de bassesses.*

Justin, *entrant avec Thérèse et Virginie par le fond.* Les fournisseurs* de ces dames.

Virg. Voilà la modiste, la couturière* . . .

Thér. Et les marchands d'étoffes.

Merc. C'est bien! j'ai réussi! . . . ma fille sera comtesse de la Brive . . . (*Aux domestiques.*) Faites passer à mon cabinet . . . j'attends . . . la caisse est ouverte! . . .

(*Il se dirige vers le cabinet, les domestiques se regardent avec surprise.*)

ACTE SECOND.

(*Le cabinet de Mercadet. Porte au fond.* Portes latérales. Croisées* dans les angles.* Bibliothèque entre les fenêtres et la porte du fond.* A gauche, au fond,* le bureau* de Mercadet, formant équerre*[1]) *avec la bibliothèque, et un fauteuil dont le dos* est tourné vers la fenêtre. A gauche, près du coffre-fort,* un fauteuil. A droite, près du bureau debout*[2]), *un canapé.*)

Scène I.

MINARD, JUSTIN, *puis* JULIE.

Minard, *du fond.** Vous dites que c'est monsieur Mercadet qui me fait appeler?

Justin, *qui le suit.* Oui, monsieur... mais mademoiselle m'a bien recommandé de vous dire d'attendre d'abord ici.

Minard, *à part.* Son père demande à me voir. Elle veut me parler avant cet entretien*... Il faut qu'il se soit passé quelque chose d'étrange.*

Justin. Voilà mademoiselle.

Minard, *allant à elle.* Mademoiselle Julie!

Julie. Justin, prévenez* mon père de l'arrivée de monsieur. (*Justin sort par le fond.*) Si vous voulez, Adolphe, que notre amour brille à tous les regards comme dans nos cœurs, ayez autant de courage que j'en ai eu déjà.

Minard. Que s'est-il donc passé?

Julie. Un jeune homme riche se présente[3]), et mon père est sans pitié pour nous.

---

1) formant équerre, einen rechten Winkel bildend. 2) bureau debout, Stehpult. 3) se présente (pour ma main), wirbt um meine Hand.

Minard. Grand Dieu! un rival... et vous me demandez si j'ai du courage... Oh! dites-moi son nom, Julie!... et vous saurez bientôt...

Julie. Adolphe... vous me faites frémir*... est-ce ainsi que vous espérez fléchir* mon père?

Minard, *apercevant Mercadet.* C'est lui!

Scène II.

LES MÊMES, MERCADET.

Merc., *du fond.** Monsieur, vous aimez ma fille?

Minard. Oui, monsieur.

Merc. Du moins elle le croit, vous avez eu le talent de la persuader*...

Minard. Votre manière de vous exprimer annonce un doute qui, venant de tout autre que vous, m'offenserait. Comment n'aimerais-je pas mademoiselle?... Abandonné* par mes parents, votre fille, monsieur, est la seule personne qui m'ait fait connaître des bonheurs de l'affection.* Mademoiselle Julie est à la fois une sœur et une amie. Elle est toute ma famille. Elle seule m'a souri, m'a encouragé; aussi est-elle aimée au-delà de toute expression!...

Julie. Dois-je rester, mon père?

Merc., *à sa fille.* Gourmande!* (*A Minard.*) Monsieur, j'ai sur l'amour entre jeunes gens, des idées positives* que l'on reproche* aux vieillards. Ma défiance* est d'autant plus légitime,* que je ne suis pas de ces pères aveuglés* par la paternité. Je vois Julie comme elle est; sans être laide,* elle ne possède pas cette beauté qui fait crier [1])... Ah!... Elle n'est ni bien ni mal.

Minard. Vous vous trompez, monsieur, j'ose vous dire que vous ne connaissez pas votre fille.

---

1) qui fait crier, auffallend.

Merc. Permettez.
Minard. Vous ne la connaissez pas, monsieur.
Merc. Mais si fait[1]! Parfaitement! je la connais.. comme si... enfin! je la connais.
Minard. Non, monsieur.
Merc. Ah! encore!
Minard. Vous connaissez la Julie que tout le monde voit: mais l'amour l'a transfigurée!* La tendresse, le dévouement* lui communiquent une beauté ravissante,* que moi seul ai créée.*
Julie. Mon père, je suis honteuse...
Merc. Dis donc heureuse... Et si vous lui répétez ces choses-là...
Minard. Cent fois, mille fois, et jamais assez! Il n'y a pas de crime à les dire devant un père.
Merc. Vous me flattez! je me croyais son père; mais vous êtes le père d'une Julie avec laquelle je voudrais faire connaissance.
Minard. Mais vous n'avez donc pas aimé?
Merc. Beaucoup! J'ai, comme tous les hommes, traîné* ce boulet* d'or.
Minard. Autrefois*, mais aujourd'hui nous aimons mieux.
Merc. Que faites-vous donc?
Minard. Nous nous attachons* à l'âme! à l'idéal!
Merc. C'est ce que nous appelions, sous l'empire, avoir le bandeau* sur les yeux.
Minard. C'est l'amour, le saint et pur amour, qui suffit pour charmer* toutes les heures de la vie.
Merc. Oui, toutes!... excepté les heures des repas.*
Julie. Mon père, ne vous moquez* pas de deux enfants qui s'aiment d'une passion vraie, pure, parce qu'elle est appuyée* sur la connaissance des caractères, sur la certitude* d'une mutuelle* ardeur* à combattre

---

1) si fait, oh doch, si, ja nach negat. Frage.

les difficultés de la vie, enfin deux enfants qui vous aimeront bien.

Minard, *à Mercadet.* Quel ange!... monsieur!

Merc., *à part.* Je vais t'en donner de l'ange[1]... (*Les prenant sous les bras.*) Heureux enfants... Vous vous aimez donc, quel joli roman... (*A Minard.*) Vous la voulez pour femme?

Minard. Oui, monsieur.

Merc. Malgré tous les obstacles!*

Minard. Je suis venu pour les vaincre!

Julie. Mon père, ne me saurez-vous pas gré[2]) d'un choix qui vous donne un fils plein de sentiments élevés, doué* d'une âme forte et...

Minard. Mademoiselle...

Julie. Oui, monsieur, oui, je parlerai aussi, moi.

Merc. Ma fille, va voir ta mère, laisse-moi parler d'affaires beaucoup moins immatérielles.

Julie. Au revoir, mon père.

Merc. Va, mon enfant, va...

(*Il l'embrasse et la reconduit* à gauche.*)

Minard, *à part.* Allons, j'ai bon espoir!

Merc., *redescendant la scène.* Monsieur, je suis ruiné.

Minard. Que signifie?*

Merc. Totalement ruiné. Et si vous voulez ma Julie, elle sera bien à vous... Elle sera mieux chez vous, quelque pauvre que vous soyez, que dans la maison paternelle. Non-seulement elle est sans dot*... mais elle est dotée* de parents pauvres... plus que pauvres.

Minard. Plus que pauvres!... mais il n'y a rien au-delà.

Merc. Si, monsieur, uous avons des dettes, beaucoup de dettes... il y en a même de criardes[3]).

---

1) je vais... ange, ich will dir den Engel schon verleiden. 2) savoir gré de, Dank wissen für. 3) dettes criardes, drängende, kleine Schulden bei Bäcker, Schlächter u. s. w., um die man fortwährend gemahnt wird.

Minard. Non, non, c'est impossible!

Merc. Vous ne me croyez pas... (*A part.*) Il est têtu!*... (*Allant prendre une liasse* sur son bureau.**) Tenez, mon gendre,* voici des papiers de famille qui attesteront* notre fortune*...

Minard. Monsieur...

Merc. Négative! Lisez... voici copie du procès-verbal* de la saisie* de notre mobilier.

Minard. Se peut-il[1]?

Merc. Parfaitement! Voici des commandements* en masse! une signification de contrainte par corps[2]) faite hier... Vous voyez que cela devient pressant! Enfin, voici toutes mes sommations,* tous mes protêts,* tous mes jugements* classés par ordre... car, jeune homme, retenez* bien ceci, c'est surtout dans le désordre qu'il faut avoir de l'ordre. Un désordre bien rangé,* on s'y retrouve, on le domine.* Que peut dire un créancier* qui voit sa dette inscrite à son numéro? Je me suis modelé* sur le gouvernement, tout suit l'ordre alphabétique. Je n'ai pas encore entamé* la lettre A... (*Il reprend le dossier.**)

Minard. Vous n'avez encore rien payé?

Merc., *allant au bureau debout.* A peu près[3]). Vous connaissez l'état de mes charges[4]), vous savez la tenue des livres[5]). Tenez,[6]) total 380,000.

Minard. Oui, monsieur, la récapitulation* est là!

Merc. Vous comprenez alors à quel point vous me faisiez frémir,* quand vous vous enferriez* devant ma fille avec vos belles protestations.* Car épouser une fille pauvre quand, comme vous, on n'a que dix-huit cent francs d'appointements,* c'est marier le protêt* avec la saisie.*

---

1) il se peut, es ist möglich. 2) signification de contrainte par corps, gerichtliche Androhung des Schuldgefängnisses. 3) à peu près, so gut wie nichts. 4) l'état de mes charges, der Stand meiner Passiva. 5) tenue des livres, Buchhaltung. 6) tiens, tenez, sieh' da!

Minard, *absorbé.** Ruiné, ruiné sans ressource[1])!

Merc., *à part.* J'en étais sûr! (*Haut.*) Eh bien! jeune homme?

Minard. Je vous remercie, monsieur, de la franchise* de cet aveu.*

Merc. Bon!... et... l'idéal... et votre amour pour ma fille?

Minard. Julie... Vous m'avez ouvert les yeux, monsieur.

Merc., *à part.* Allons donc[2]).

Minard. Je croyais l'aimer d'un amour sans égal, et voilà que je l'aime cent fois plus.

Merc. Hein!* Comment? Plait-il?

Minard. Ne venez-vous pas de m'apprendre qu'elle aura besoin de tout mon courage, de tout mon dévouement?* Je la rendrai heureuse autrement que par ma tendresse, elle me sera reconnaissante* de tous mes efforts,* elle m'aimera pour mes veilles,* pour mon travail.

Merc. Vous voulez donc toujours l'épouser?

Minard. Si je le veux! mais quand je vous croyais riche, je ne vous la demandais qu'en tremblant et presque honteux de ma pauvreté, maintenant, monsieur, c'est avec assurance*, c'est avec bonheur que je vous la demande!

Merc., *à lui-même.* Allons! c'est un amour bien vrai, bien sincère, bien noble! et comme je ne croyais pas qu'il y en eût dans le monde! (*A Minard.*) Pardonnez-moi, jeune homme, l'opinion que j'ai eu de vous... pardonnez-moi surtout le chagrin que je vais vous faire...

Minard. Comment?

Merc. Monsieur Minard... Julie... ne peut pas être votre femme.

---

1) sans ressource, rettungslos. 2) allons donc, hab' ich's nicht gesagt.

Minard. Eh! quoi! monsieur... malgré notre amour, malgré ce que vous m'avez confié!

Merc. A cause de ce que je vous ai confié; j'ai dépouillé* pour vous Mercadet le richard,* je vais dépouiller* aussi l'homme d'affaires sceptique! je vous ai franchement* ouvert mes livres, je vais vous ouvrir franchement* mon cœur.

Minard. Parlez, monsieur, mais rappelez-vous à quel point j'adore* mademoiselle Julie. Rappelez-vous que mon dévouement* pourra seul égaler mon amour.

Merc. Soit! A force de[1]) veilles* et de travail vous ferez vivre Julie!... et qui nous fera vivre, sa mère et moi?

Minard. Ah!... croyez, monsieur...

Merc. Vous travaillerez pour quatre au lieu de travailler pour deux!... et vous succomberez* à la tâche!*... et le pain que vous nous donnerez, vous l'arracherez* un jour des mains de vos enfants.

Minard. Que dites-vous?

Merc. Et mois, malgré vos généreux efforts,* je tomberai écrasé* sous une ruine honteuse... car les sommes énormes que je dois, un brillant mariage pour ma fille peut seul en éloigner* l'échéance* ... avec du temps je retrouve la confiance, le crédit; avec l'aide d'un gendre* riche, je reconquiers* ma position, ma fortune!* Le mariage de ma fille! Mais c'est notre dernière ancre de salut.* Ce mariage, c'est notre espérance, notre richesse, c'est notre honneur, monsieur!... et puisque vous aimez ma fille, c'est à cet amour même que j'en appelle... mon ami... ne la condamnez* pas à la misère, ne la condamnez* pas au regret d'avoir causé la perte et la honte de son père!

Minard, *avec douleur.* Mais que demandez-vous? que voulez-vous que je fasse?

Merc., *lui prenant la main.* Je veux que vous

---

1) à force de, durch übermäßige.

trouviez dans cette noble affection* que vous avez pour elle, plus de courage que je n'en aurais moi-même.

Minard. Ce courage, je l'aurai.

Merc. Écoutez-moi bien. Si je vous refusais Julie, Julie refuserait celui que je lui destine.* Il faut donc... que je vous accorde* sa main... et que ce soit vous...

Minard. Moi!... elle ne le croira pas, monsieur.

Merc. Elle vous croira, si vous dites que vous craignez la pauvreté pour elle.

Merc. Elle m'accusera d'avoir spéculé sur sa fortune.*

Merc. Elle vous devra le bonheur.

Minard, *avec douleur.* Mais elle me méprisera,* monsieur!

Merc. C'est vrai! mais si j'ai bien lu dans votre cœur, vous l'aimez assez pour vous sacrifier* tout entier au bonheur de sa vie. La voilà, monsieur, sa mère est avec elle... C'est pour elles deux que je vous prie, monsieur, puis-je compter sur vous?

Minard, *avec effort.** Vous... le pouvez.

Merc. Bien, bien... merci.

Scène III.

MERCADET, MINARD, JULIE, MADAME MERCADET.

Julie. Venez, ma mère, je suis sûre qu'Adolphe a triomphé de tous les obstacles.*

Madame Merc. Mon ami, monsieur vous a demandé la main de Julie, quelle réponse lui avez-vous faite?

Merc., *il passe au bureau debout.* C'est à monsieur de parler.

Minard, *à part.* Comment lui dire?... mon cœur se brise!

Julie. Eh bien! Adolphe?

Minard. Mademoiselle...

Julie. Mademoiselle!... Ne suis-je plus Julie...

Oh! parlez-moi vite... tout est arrangé avec mon père, n'est ce pas?

Minard. Votre père a eu confiance en moi... il m'a dévoilé* sa position, il m'a dit...

Julie. Achevez,* achevez donc.

Merc. J'ai dit à monsieur que nous sommes ruinés.

Julie. Et cet aveu* n'a rien changé à vos desseins*... à votre amour... n'est-ce pas, Adolphe?

Minard, *avec feu.* A mon amour!... (*Mercadet, sans être vu, lui saisit* la main.*) Je vous tromperais... mademoiselle... (*Parlant avec effort**) si je vous disais que mes desseins* sont demeurés les mêmes.

Julie. Oh! c'est impossible! ce n'est pas vous qui me parlez ainsi.

Madame Merc. Julie...

Minard, *s'animant.** Il y a des hommes à qui la misère donne de l'énergie, des hommes qui seraient heureux d'un dévouement* de chaque jour,[1]) d'un travail de chaque heure, et qui se croiraient mille fois payés par un sourire de joie d'une compagne* cherie*... ((*Se contraignant**) Moi, mademoiselle... je ne suis pas de ceux-là... la pensée de la misère m'abat*... je... je ne soutiendrais* pas la vue de votre malheur.

Julie, *pleurant et se jetant dans les bras de sa mère.* Oh! ma mère! ma mère!

Madame Merc. Ma fille... ma pauvre Julie.

Minard, *bas.* En est-ce assez, monsieur?

Julie, *sans regarder Minard.* J'aurais eu du courage pour deux... vous ne m'auriez jamais vue que souriante... j'aurais travaillé sans regret et le bonheur aurait toujours régné dans notre ménage*... vous ne l'avez pas voulu, Adolphe... vous ne l'avez pas voulu...

Minard, *bas.* Laissez-moi... laissez-moi partir, monsieur.

---

1) de chaque jour, täglich.

Merc. Venez... (*Il remonte au fond à droite.*)

Minard. Adieu... Julie... l'amour qui vous livre* à la misère est insensé.* J'ai préféré l'amour qui se sacrifie* à votre bonheur.

Julie. Non... je ne vous crois plus... (*Bas à sa mère.*) Mon seul bonheur étais d'être à lui.

Justin, *annonçant du fond.** Monsieur de la Brive! Monsieur de Méricourt!

Merc., *redescendant.* Emmenez* votre fille, madame. Vous, monsieur, suivez-moi. (*A Justin.*) Faites attendre ici. (*A Minard.*) Allons... je suis content de vous...

(*Madame Mercadet sort par la gauche avec Julie, Mercadet et Minard sortent par la droite, tandis que Justin remonte vers le fond pour faire entrer Méricourt et de la Brive.*)

Scène IV.

DE LA BRIVE, MÉRICOURT.

Justin. Monsieur prie ces messieurs de vouloir bien l'attendre ici... (*Il sort.*)

Mér. Enfin, mon cher, te voilà dans la place, et tu vas être bientôt officiellement le prétendu* de mademoiselle Mercadet! conduis bien ta barque, le père est un finaud.*

De la Brive. Et c'est ce qui m'effraye,* il sera difficile!

Mér. Je ne crois pas; Mercadet est un spéculateur, riche aujourd'hui, demain il peut se trouver pauvre. D'après le peu que sa femme m'a dit de ses affaires, je crois qu'il est enchanté* de mettre une portion de sa fortune* sous le nom de sa fille, et d'avoir un gendre* capable de l'aider dans ses conceptions.*

De la Brive. C'est une idée! elle me va[1]: mais s'il voulait prendre trop de renseignements[2]?

Mér. J'en ai donné d'excellents à monsieur Mercadet.

De la Brive. Ce qui m'arrive est tellement heureux...

Mér. Va-tu perdre ton aplomb* de dandy*? Je comprends bien tout ce que la situation a de périlleux.* Il faut être arrivé au dernier degré de désespoir pour se marier. Le mariage est le suicide* des dandys, après en avoir été la plus belle gloire[3]... (*Bas.*) Voyons, peut-tu tenir[4]) encore?

De la Brive. Si je n'avais pas deux noms, un pour les huissiers,* un autre pour le monde élégant, je serais banni* du boulevard. Les femmes et moi, tu le sais, nous nous sommes ruinés réciproquement,* et par les mœurs qui courent[5], rencontrer une Anglaise, une aimable douairière,* un Potose amoureux! c'est comme les carlins, une espèce perdue[6]!

Mér. Le jeu?

De la Brive. Oh! le jeu n'est une ressource* infaillible* que pour certains chevaliers, et je ne suis pas assez fou pour risquer le déshonneur contre quelques gains,* qui toujours ont leur terme.* La publicité, mon cher, a perdu* toutes les mauvaises carrières où jadis* on faisait fortune. Donc, sur 100,000 francs d'acceptations,* l'usure* ne me donnerait par 10,000 francs! Pierquin m'a renvoyé* à un sous-Pierquin, un petit père Violette, qui a dit à mon courtier* que ce serait acheter des timbres trop cher[7]!..

---

1) elle me va, sie paßt mir. 2) prendre des renseignements, Erkundigungen einziehen. 3) après ... gloire, nachdem sie der Schauplatz ihrer schönsten Triumphe gewesen ist. 4) peut-tu tenir encore, kannst Du Dich noch halten. 5) par les moeurs qui courent, heutzutage. 6) c'est comme les carlins, une espèce perdue, das ist so selten, wie die Möpse. 7) que ce serait acheter des timbres trop cher, das hieße Stempelmarken (mit denen Wechsel versehen sein müssen) zu theuer bezahlen.

Mon tailleur se refuse à comprendre mon avenir.* Mon cheval vit à crédit. Quant à ce petit malheureux, si bien vêtu, mon tigre[1]), je ne sais pas comment il respire, ni où il se nourrit.* Je n'ose pénétrer* ce mystère. Or*, comme nous ne sommes pas assez avancés en civilisation pour qu'on fasse une loi semblable à celle des Juifs qui supprimait* toutes les dettes à chaque demi-siècle, il faut payer* de sa personne. On dira de moi des horreurs[2])... Un jeune homme très compté* parmi les élégants, assez heureux au jeu, de figure* passable, qui n'a 28 ans, se marier avec la fille d'un riche spéculateur!

Mér. Qu'importe[3])!

De la Brive. C'est un peu leste!* mais je me lasse* de la vie fainéante.* Je le vois, le plus court chemin pour amasser* du bien,* c'est encore de travailler! mais notre malheur, à nous autres, est de nous sentir aptes* à tout, et de n'être en définitive[4]), bons à rien! Un homme comme moi, capable d'inspirer* des passions et de les justifier, ne peut être ni commis ni soldat! La société n'a pas crée* d'emploi* pour nous. Eh bien! je ferai des affaires avec Mercadet; c'est un des plus grands faiseurs.* Tu es bien sûr qu'il ne peut pas donner moins de 150,000 francs à sa fille?

Mér. Mon cher, d'après la tenue* de madame Mercadet; enfin, tu la vois à toutes les premières représentations:* aux Bouffes[5]) à l'Opéra, elle est d'une élégance...

De la Brive. Mais je suis assez élégant, moi, et...

---

1) tigre, in England nannte man die kleinen Reitknechte, die eine Zeit lang Mode waren, tigre. 2) on dira de moi des horreurs, man wird schrecklich über mich schimpfen. 3) qu'importe, was thut das? 4) en définitive, im Grunde. 5) Bouffes (-Parisiens), komische Oper.

Mér. Vois... tout annonce ici l'opulence*... Oh!... ils sont très-bien[1])!

De la Brive. C'est la splendeur bourgeoise... du cossu, ça promet[2]).

Mér. Puis, la mère a des principes... mœurs irréprochables.* As-tu le temps de conclure[3])?

De la Brive. Je me suis mis en mesure[4]). J'ai gagné hier, au club, de quoi faire les choses très bien[5]): pour la corbeille,* je donnerai quelque chose, et je devrai le reste.

Mér. Sans me compter, à quoi montent* tes dettes?

De la Brive. Une bagatelle! 150,000 francs, que mon beau-père* fera réduire à 50,000; il me restera donc 100,000 fr., et c'est de quoi lancer une première affaire[6]). Je l'ai toujours dit, je ne deviendrai riche que lorsque je n'aurai plus le sou.

Mér. Mercadet est un homme fin*; il te questionnera sur ta fortune: es-tu préparé?

De la Brive. N'ai-je pas la terre de la Brive? 3000 arpents* dans les Landes[7]), qui valent 30,000 francs, hypothéquée de 45,000 francs, et qui peut se mettre en actions,* pour en extraire* n'importe quoi, au chiffre* de 100,000 écus? tu ne te figures* pas ce qu'elle m'a rapporté,* cette terre!...

Mér. Ton nom, ta terre et ton cheval sont à deux fins[8]).

De la Brive. Pas si haut!...

Mér. Ainsi, tu es bien décidé*?

---

1) ils sont très-bien, es geht ihnen sehr gut. 2) du cossu, ça promet, gediegen, das ist ein gutes Zeichen. 3) as-tu le temps de conclure, kannst Du die Sache gleich ins Reine bringen. 4) je me suis mis en mesure, ich habe mich darauf vorbereitet. 5) de quoi faire les choses très-bien, so viel, um anständig auftreten zu können. 6) c'est de quoi lancer une première affaire, das reicht, um eine erste Speculation zu machen. 7) Les Landes, Depart. von Frankreich. 8) sont à deux fins, müssen zu doppelten Zwecken dienen (cheval à deux fins, Reit- und Wagenpferd).

De la Brive. D'autant plus que je veux être un homme politique.

Mér. Au fait[1]... tu es bien assez habile* pour ça!

De la Brive. Je serai d'abord journaliste!

Mér. Toi, qui n'a pas écrit deux lignes!

De la Brive. Il y a les journalistes qui écrivent et ceux qui n'écrivent point. Les uns, les rédacteurs, sont les chevaux qui traînent* la voiture; les autres, propriétaires, sont les entrepreneurs! ils donnent aux uns de l'avoine* et gardent* les capitaux. Je serai propriétaire. On se pose fièrement[2]... on dit: La question d'Orient... question très grave, question qui nous mènera loin, et dont on ne se doute pas![3]... On résume une discussion en s'écriant:* L'Angleterre, monsieur, nous jouera* toujours; ou bien on répond à un monsieur qui a parlé longtemps et qu'on n'a pas écouté: Nous marchons à un abîme,* nous n'avons pas encore accomplis toutes les évolutions de la phase révolutionnaire[4]. A un industriel: Monsieur, je pense que sur cette question il y a quelque chose à faire. On parle fort peu, on court, on se rend utile, on fait les démarches* qu'un homme au pouvoir[5] ne peut pas faire lui-même... On passe* pour donner le sens[6] à des articles... remarqués! et puis, s'il le faut absolument, eh bien! on trouve à publier un volume jaune[7] sur une utopie* quelconque, si bien écrit, si fort, que personne ne l'ouvre, et que tout le monde dit l'avoir lu! On devient alors un homme sérieux,*

1) au fait, in der That. 2) on se pose fièrement, man wirft sich stolz in die Brust. 3) qui... doute pas, die uns in Ungelegenheiten verwickeln wird und deren Tragweite nicht zu ermessen ist. 4) accompli ... révolutionnaire, alle Entwickelungsphasen der Revolutionsperiode durchgemacht. 5) homme au pouvoir, Staatsbeamter (meistens Minister darunter verstanden). 6) donner les sens à ... remarqués, die Aufsehen erregenden Zeitungsartikel zu inspiriren. 7) un volume jaune, ein über Staatsdinge handelndes Buch (livre jaune, Gelbbuch, so genannt wegen des gelben Umschlages), in welchem der Minister des Aeußern alljährlich die wichtigsten Documente seines Ressorts veröffentlicht.

et l'on finit par se trouver quelqu'un au lieu de se trouver quelque chose.

Mér. Hélas! ton programme a souvent raison de notre temps[1].

De la Brive. Mais nous en voyons d'éclatantes preuves! Pour vous appeler au partage du pouvoir[2], on ne vous demande pas aujourd'hui ce que vous pouvez faire de bien, mais ce que vous pouvez faire de mal. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des talents, mais d'inspirer* la peur. On est très craintif en politique. Aussi, le lendemain* de mon mariage, aurai-je un air* grave, profond, et des principes! Je puis choisir, nous avons en France une carte de principes aussi variée que celle d'un restaurateur. Je serai... socialiste!... Le mot me plaît! A toutes les époques, mon cher, il y a des adjectifs qui sont le passe-partout des ambitions! Avant 1789, on se disait économiste: en 1815, on était libéral; le parti de demain s'appellera social! peut-être parce qu'il est insocial. Car en France, il faut toujours prendre l'envers* du mot pour en trouver la vraie signification!*..

Mér. Mais, entre nous, tu n'as que le jargon du bal masqué, qui passe* pour de l'esprit auprès de ceux qui ne parlent pas... Comment feras-tu? car il faut un peu de savoir.

De la Brive. Mon ami, dans toutes les parties, dans les sciences, dans les arts, dans les lettres, il faut une mise de fonds[3], des connaissances spéciales, pour prouver sa capacité; mais en politique, mon cher, on a tout et on est tout, avec un seul mot.

Mér. Lequel?

De la Brive. Celui-ci: les principes de mes amis... l'opinion à laquelle j'appartiens... cherchez[4]...

Mér. Chut!* le beau-père!*

---

1) de notre temps, heut zu Tage. 2) pour ... pouvoir, um zur Theilnahme an den Staatsgeschäften berufen zu werden. 3) mise de fonds, Einlage=Kapital. 4) cherchez, jetzt sucht.

Scène V.

LES MÊMES, MERCADET.

Merc., *entrant de droite.* Bonjour, mon cher Méricourt!... (*A de la Brive.*) Ces dames vous font attendre, monsieur, ah! les toilettes... moi, j'étais en train[1]) de congédier*... parbleu, je puis vous le dire, un prétendant* à la main de Julie... Pauvre jeune homme!... j'ai peut-être été sévère,* et je le plains. Il adore* ma fille!... que voulez-vous? il n'a que 10,000 francs de rentes.

De la Brive. On ne va pas loin avec cela!

Merc. On végète!

De la Brive. Et vous n'êtes pas homme à donner une fille riche et spirituelle au premier venu[2])...

Mér. Non certes*...

Merc. Monsieur, avant que ces dames ne viennent, nous pouvons traiter les affaires sérieuses.[3])

De la Brive, *à Méricourt.* Voici la crise!... (*On s'assied.*)

Merc., *sur le canapé.* Aimez-vous bien ma fille?

De la Brive. Passionnément!...

Merc. Passionnément!...

Mér., *bas.* Tu va trop loin...

De la Brive, *bas.* Attends!... (*Haut.*) Mon sieur, je suis ambitieux... et j'ai vu en mademoiselle Julie une personne très-distinguée, pleine d'esprit, douée* de charmantes manières, qui ne sera jamais déplacée* en quelque lieu que me porte ma fortune, et c'est une des conditions essentielles* à un homme politique.

---

1) être en train de, im Begriff sein. 2) le premier venu, der erste Beste. 3) traiter les affaires sérieuses, den geschäftlichen Theil erledigen.

Merc. Je vous comprends! on trouve toujours une femme, mais il est très rare qu'un homme qui veut être ministre ou ambassadeur, rencontre (disons le mot[1]), nous sommes entre hommes!) sa femelle... Vous êtes un homme d'esprit, monsieur.

De la Brive. Monsieur, je suis socialiste.

Merc. Une nouvelle entreprise! mais parlons d'intérêts, maintenant.

Mér. Il me semble que cela regarde* les notaires.

De la Brive. Monsieur a raison, cela nous regarde* bien davantage.

Merc. Monsieur a raison.

De la Brive. Monsieur, je possède pour toute fortune[2]) la terre de la Brive. Elle est dans ma famille depuis cent cinquante ans, et n'en sortira jamais, je l'espère.

Merc. Aujourd'hui, peut-être, vaut-il mieux avoir des capitaux. Les capitaux sont sous la main. S'il éclate* une révolution, et nous en avons bien vu des révolutions, les capitaux nous suivent partout. La terre, au contraire, la terre paye pour tout le monde. Elle reste là, comme une sotte à supporter* les impôts,* tandis que le capital s'esquive!* Mais ce ne sera pas un obstacle.* Quelle est son importance?*

De la Brive. Trois mille arpents,* sans enclaves.[3])

Merc. Sans enclaves?

Mér. Que vous ai-je dit?

Merc. Monsieur!

De la Brive. Un château...

Merc. Monsieur...

De la Brive. Des marais salants[4]) qu'on pourrait exploiter* dès que l'administration* voudra le permettre, et qui donneraient des produits énormes!

---

1) disons le mot, sagen wir es frei heraus (femelle, Weibchen, von Thieren gesagt, daher obiges). 2) je ... fortune, mein ganzes Vermögen besteht in. 3) sans enclaves, ununterbrochen, ohne daß fremdes Land dazwischenliegt. 4) marais salant, Salzteich.

Merc. Monsieur!... Pourquoi nous sommes-nous connus si tard!... Cette terre est donc au bord* de la mer!

De la Brive. A une demi-lieue.*

Merc. Elle est située?

De la Brive. Près de Bordeaux.

Merc. Vous avez des vignes?*

De la Brive. Non, monsieur, non, heureusement! car on est très embarrassé[1]) de placer* ses vins, et puis, la vigne* veut* tant de frais!* Ma terre fut plantée en pins* par mon grand-père, homme de génie, qui eut l'esprit de se sacrifier* à la fortune de ses enfants. Ah! j'ai le mobilier que vous me connaissez[2])..

Merc. Monsieur, un moment, un homme d'affaires met les points sur les I[3])...

De la Brive, *bas.* Aïe*, aïe!

Merc. Vos terres, vos marais... car je vois tout le parti qu'on peut tirer[4]) de ces marais! On peut former une société en commandite pour l'exploitation* des marais salants de la Brive! Il y a là plus d'un million!

De la Brive. Je le sais bien, monsieur, il ne s'agit que de se le faire offrir.[5])

Merc., *à part.* Voilà un mot qui révèle* une certaine intelligence... (*Haut.*) Mais avez-vous des dettes? Est-ce hypothéqué?

Mér. Vous n'estimeriez pas mon ami s'il n'avait pas de dettes...

De la Brive. Je serai franc,* monsieur, il y a pour 45,000 francs d'hypothèques sur la terre de la Brive.

Merc., *à part.* Innocent jeune homme! il pouvait... (*Se levant. Haut.*) Vous avez mon agrément,* vous

---

1) on est très embarrassé de, man findet große Schwierigkeiten. 2) que vous me connaissez, das Sie bei mir gesehen haben. 3) mettre les points sur les I, den I punkt nicht vergessen, sehr genau sein. 4) tirer parti de, Vortheil ziehen aus. 5) de se le faire offrir, ein solches Angebot zu erhalten.

serez mon gendre,* vous êtes l'époux de mon choix. Vous ne connaissez pas votre fortune!...

De la Brive, *à Méricourt.* Mais cela va trop bien!

Mér., *à de la Brive.* Il a vu une spéculation qui l'éblouit.*

Merc., *à part.* Avec des protections, et on les achète, on peut faire des salines. Je suis sauvé... (*Haut.*) Permettez-moi de vous serrer* la main à l'anglaise[1]), vous réalisez* tout ce que j'attendais de mon gendre.* Je le vois, vous n'avez pas l'esprit étroit* des propriétaires* de la province, nous nous entendrons.

De la Brive. Monsieur, vous ne trouverez pas mauvais que de mon côté je vous demande...

Merc. Quelle sera la fortune de ma fille? Je me défierais* de vous si vous ne le faisiez pas!... Ma fille se marie avec ses droits:[2]) sa mère lui fera l'abandon[3]) de ses biens, en une petite propriété,* une petite ferme* qui n'a que deux cents arpents,* mais qui est en pleine Brie,[4]) bien bâtie, ma foi!... Moi, je lui donne 200,000 fr., dont je vous servirai[5]) la rente jusqu'à ce que vous ayez trouvé un placement* sûr!... Car, jeune homme, il ne faut pas vous abuser,* nous allons brasser* des affaires, moi, je vous aime, vous me plaisez... vous avez de l'ambition!...

De la Brive. Oui, monsieur.

Merc. Vous aimez le luxe, la dépense*, vous voulez briller à Paris...

De la Brive. Oui, monsieur.

Merc. Y jouer un rôle...

De la Brive. Oui, monsieur.

---

1) à l'anglaise, auf englische Weise, d. h. kräftig. 2) se marie avec ses droits, heiratet mit getrenntem Vermögen. 3) faire l'abandon de, notariell cediren. 4) en pleine Brie, mitten in der Brie (franz. Provinzname), bien bâti, prächtig gelegen. 5) servir une rente, eine Rente auszahlen.

Merc. Eh bien! déjà vieux, obligé de reporter* mon ambition sur un autre moi-même, je vous laisserai le rôle brillant.

De la Brive. Monsieur, j'aurais eu à choisir entre tous les beaux-pères* de Paris, c'est à vous que j'aurais donné la préférence. Vous êtes selon mon coeur! Permettez que je vous serre* la main à l'anglaise! (*Autre poignée de main.*[1])

Merc., *à part.* Mais ça va trop bien!

De la Brive, *à part.* Il donne dans mon étang, la tête la première.[2])

Merc., *à part.* Il accepte une rente...

(*Il remonte à la porte de gauche.*)

Mér., *à de la Brive.* Tu es content?

De la Brive, *bas.* Je ne vois pas l'argent de mes dettes.

Mér., *bas.* Attends... (*A Mercadet.*) Mon ami n'ose pas vous le dire, mais il est trop honnête homme pour vous le cacher, il a quelques petites dettes...

Merc. Eh! parlez, je comprends parfaitement ces choses-là. Voyons, une cinquantaine[3]) de mille?

Mér. A peu près...

De la Brive. A peu près...

Merc. Des misères.*

De la Brive, *riant.* Des misères!*

Merc. Ce sera comme un petit vaudeville à jouer entre votre femme et vous, oui, laissez-lui le plaisir de... d'ailleurs nous les payerons... (*A part.*) En actions* des salines de la Brive... (*Haut.*) C'est si peu de chose... (*A part.*) Nous évaluerons*

---

1) poignée de main, Händedruck. 2) il donne ... première, er geht blindlings auf meinen Sumpf, in meine Falle. 3) une cinquantaine (dizaine, centaine), einige 50 (10—100).

l'étang* 100,000 fr. de plus... (*Haut.*) Affaire conclue,[1]) mon gendre!*

De la Brive. Affaire conclue, beau-père!*

Merc, *à part.* Je suis sauvé!

De la Brive, *à part.* Je suis sauvé!...

Scène VI.

LES MÊMES, Madame MERCADET, JULIE, *entrant du fond.*

Merc. Voici ma femme et ma fille.

Mér. Madame, permettez-moi de vous présenter monsieur de la Brive, un jeune homme des mes amis, qui a pour mademoiselle votre fille une admiration...

De la Brive. Passionnée.

Merc. Ma fille est tout à fait la femme qui convient à un homme politique.

De la Brive, *à Méricourt, il lorgne Julie.* Parfaitement bien[2])... (*A madame Mercadet.*) Telle mère, telle fille, madame, je mets mes espérances sous votre protection...

Madame Merc. Présenté par monsieur Méricourt, monsieur ne peut être que bienvenu.*

Julie, *à son père.* Quel fat!*

Merc., *à sa fille.* Puissamment riche!... nous serons tous millionnaires!... et un garçon excessivement spirituel, allons, soyez aimable, il le faut.

Julie. Que voulez-vous que je dise à un dandy* que je vois pour la première fois, et que vous me donnez pour mari?

De la Brive. Mademoiselle veut-elle me permettre d'espérer qu'elle ne sera pas contraire...

Julie. Mon devoir est d'obéir à mon père.

---

1) affaire conclue, abgemacht. 2) parfaitement bien, sehr nett (sieht sie aus), telle mère, telle fille, wie die Mutter, so die Tochter.

De la Brive. Les jeunes personnes ne sont pas toujours dans le secret[1]) des sentiments qu'elles inspirent.* Voici deux mois que j'ambitionne* le bonheur de vous offrir mes hommages.*

Julie. Qui, plus que moi, monsieur, peut se trouver flattée d'exciter* l'attention?...

Madame Merc., *à Méricourt.* Il est fort bien... (*Haut.*) Monsieur de la Brive nous fera sans doute, ainsi que son ami, le plaisir d'accepter à dîner sans cérémonie?...

Merc. La fortune du pot![2])... (*A de la Brive.*) Vous serez indulgent*...

Justin, *entrant du fond, bas à Mercadet.* Monsieur Pierquin demande à parler à monsieur.

Merc., *bas.* Pierquin?

Justin. Il s'agit, dit-il, d'une affaire importante* et pressée.

Merc. Que peut-il me vouloir... qu'il vienne... (*Justin sort. Haut.*) Ma chère, ces messieurs doivent être fatigués. Si vous les conduisiez au salon. Monsieur de la Brive, offrez le bras à ma fille... (*Il ouvre la porte à droite.*)

De la Brive. Mademoiselle... (*Il lui offre le bras.*)

Julie, *à part.* Il est bien fait,[3]) il est riche, pourquoi me recherche*-t-il?

Madame Merc. Monsieur Méricourt, venez-vous voir le tableau que nous devons mettre en loterie pour le pauvres orphelins?*

Mér. Je suis à vos ordres, madame.

Merc. Allez... Je vous suis dans un instant. (*Ils sortent tous par la droite, excepté Mercadet.*)

---

1) être dans le secret de qch., um etw. wissen. 2) la fortune du pot, was es gerade giebt, ohne Vorbereitungen. 3) bien fait, von schöner Gestalt.

Scène VII.

MERCADET, *puis* PIERQUIN.

Merc., *seul.* Allons, cette fois, je tiens réellement la fortune, le bonheur de Julie, notre bonheur à tous... car c'est une mine d'or qu'un gendre* pareil! trois mille arpents!* un château! des marais... (*Il s'assied à son bureau.*)

Pierquin, *entrant.* Bonjour, Mercadet. J'arrive...

Merc. Mal[1]... que me voulez-vous?

Pierquin. Je serai bref... Les titres* que je vous ai cédés ce matin, sur un nommé[2] Michonnin... c'est une valeur nulle... je vous ai prévenu*...

Merc. Je le sais...

Pierquin. J'en offre mille écus...

Merc. C'est trop pour que ce soit assez!... pour que vous donniez cette somme, il faut que cela vaille infiniment plus... on m'attend, au revoir...

Pierquin. 4,000 francs!

Merc. Non...

Pierquin. Cinq... six mille!

Merc. Jouez donc cartes sur table[3]... pourquoi voulez-vous ravoir* ces titres?*

Pierquin. Michonnin... Michonnin m'a insulté... je veux me venger de lui... l'envoyer à Clichy.

Merc., *se levant.* 6,000 francs de vengeance!... vous n'êtes pas homme à vous passer* ce luxe-là.

Pierquin. Je vous assure...

Merc. Allons donc, mon cher, une bonne diffamation* n'est cotée* dans le Code* qu'à cinq ou six cents livres, et le tarif d'un soufflet n'est que de 50 francs...

Pierquin. Je vous jure...

---

1) mal, ungelegen. 2) un nommé, ein gewisser. 3) jouer cartes sur table, offen zu Werke gehen.

Merc. Le Michonnin a hérité*... Les 47,000 valent 47,000 francs?... mettez-moi au courant[1])... et partage égal!

Pierquin. Eh bien!... soit... Michonnin se marie...

Merc. Après... avec?

Pierquin. La fille de je ne sais quel nabab! un imbécile* qui donne une dot* énorme.

Merc. Où demeure Michonnin?

Pierquin. Pour exercer les poursuites[2])? Il est sans demeure fixe à Paris ... ses meubles sont sous le nom d'un ami; mais le domicile légal doit être aux environs* de Bordeaux, dans un village d'Ermont...

Merc. Attendez donc, j'ai quelqu'un ici de ce pays-là... dans un instant j'aurai des renseignements exacts... nous nous mettrons en mesure.[3])

Pierquin. Envoyez-moi les pièces* et chargez*-moi de l'affaire...

Merc. Je le veux bien ... on vous les remettra contre la convention du partage bien signée[4])... Je serai tout entier[5]) au mariage de ma fille.

Pierquin. Qui marche toujours bien?

Merc. A merveille ... mon gendre est gentilhomme, riche malgré cela, et spirituel quoique gentilhomme et riche.

Pierquin. Mes compliments ...

Merc. Un mot encore... Vous dites: Michonnin, au village d'Ermont, environs de Bordeaux?...

Pierquin. Il a par là une vieille tante! une bonne femme Bourdillac qui grignotte[6]) six cents livres par

---

1) mettre au courant de, mit etw. bekannt machen, partage égal, halb Part. 2) pour exercer les poursuites, um gerichtlich vorzugehen. 3) se mettre en mesure, Maßregeln ergreifen. 4) convention du partage bien signée, rechtsgiltig abgefaßter Theilungsvertrag. 5) je serai tout entier au, ich muß mich ausschließlich beschäftigen mit. 6) grignotter, knabbern, hier: kümmerlich leben von.

an, qu'il a décorée[1]) marquise de Bourdillac et dotée* d'une santé délicate avec 40,000 francs de rente.

Merc. C'est bien, au revoir...

Pierquin. Au revoir... (*Il sort par le fond.*)

Merc., *sonnant*, à son bureau.* Justin!

Justin. Monsieur a appelé?

Merc. Priez monsieur de la Brive de vouloir bien venir causer un instant avec moi...

(*Justin sort à droite.*)

Merc. C'est 23,000 francs tout trouvés;[2]) nous pourrons faire merveilleusement les choses pour le mariage de Julie.

Scène VIII.

MERCADET, DE LA BRIVE, JUSTIN.

De la Brive, *de droite, à Justin, lui donnant une lettre.* Tenez, remettez ce mot[3])... et prenez ceci pour vous.

Justin. Un louis! mademoiselle sera heureuse en ménage[4])... (*Il sort par le fond.*)

De la Brive. Vous désirez me parler, mon cher beau-père?*...

Merc. Oui... vous voyez, j'agis déjà sans façons avec vous. Asseyez-vous donc...

De la Brive, *s'asseyant sur le canapé.* Et je vous en sais gré.

Merc. Je voudrais quelques renseignements sur un débiteur qui habite, comme vous, aux environs* de Bordeaux.

De la Brive. Je connais tous ceux du pays.

Merc. Au besoin vous auriez là-bas quelque parent pour nous renseigner?*

---

1) qu'il a décorée, die er ausgiebt für. 2) tout trouvés, rein gefunden. 3) remettez ce mot, besorgen Sie diesen Brief. 4) sera heureuse en ménage, macht eine glänzende Partie.

De la Brive. Des parents! ... Je n'ai qu'une vieille tante...

Merc., *levant la tête.* Une... une vieille tante...

De la Brive. D'une santé...

Merc., *tremblant.* Dé... délicate?...

De la Brive. Et riche de quarante mille livres de rente...

Merc., *accablé.** Ah! mon Dieu! c'est le chiffre!*

De la Brive. C'est comme vous voyez, une bonne femme à ménager[1]) que la marquise...

Merc., *avec force,* venant à lui.* De Bourdillac!... monsieur!

De la Brive. Tiens! vous savez son nom?

Merc. Et le vôtre!

De la Brive. Ah! diable!

Merc. Vous êtes criblé de dettes;[2]) vos meubles sont au nom d'un autre, votre vieille tante a six cents livres de rentes; Pierquin, un quart de vos créanciers,* a 47,000 francs de lettres de change[3]) sur vous... Vous êtes Michonnin, et je suis le nabab imbécile!*

De la Brive, *étendu* sur le canapé.* Ma foi!... vous êtes aussi instruit que moi...

Merc. Allons, le diable entre de nouveau dans mon jeu.

De la Brive, *à part, se levant.* La noce est faite[4])... Je ne suis plus socialiste; je deviens communiste.

Merc. Trompé comme à la bourse!

De la Brive. Soyons dignes de nous-même!

Merc. Monsieur Michonnin, votre conduite est plus que blâmable!*

---

1) une bonne femme à ménager, eine Frau, mit der man sich gut stellen muß. 2) être criblé de dettes, bis über den Hals in Schulden stecken. 3) lettre de change, Wechsel. 4) La noce est faite, mit der Hochzeit ist es vorbei.

De la Brive. En quoi?... ne vous ai-je pas dit que j'avais des dettes?
Merc. Soit, on peut avoir des dettes; mais où est située votre terre?
De la Brive. Dans les Landes.
Merc. Elle consiste?*
De la Brive. En sables,* plantés de sapins.*
Merc. De quoi faire des cure-dents.*
De la Brive. A peu près.
Merc. Et cela vaut...
De la Brive. 30,000 francs.
Merc. Et c'est hypothéqué de...
De la Brive. Quarante-cinq mille.
Merc. Vous avez eu ce talent-là!...
De la Brive. Mais oui...
Merc. Peste!*... ce n'est pas maladroit!*... et vos marais, monsieur?
De la Brive. Ils touchent à la mer.
Merc. C'est tout bonnement l'Océan![1]...
De la Brive. Les gens du pays ont eu la méchanceté* de le dire... et mes emprunts* se sont arrêtés!... net![2]...
Merc. Il eût été très difficile de mettre la mer en actions!* Monsieur... entre nous, votre moralité me semble...
De la Brive. Assez...
Merc. Hasardée!
De la Brive, *se fâchant.** Monsieur!... (*Se calmant.**) Si ce n'est qu'entre nous!
Merc. Vous mettez votre mobilier sous le nom d'un ami, vous signez vos lettres de change du nom de Michonnin, et vous ne portez que le nom de la Brive..
De la Brive. Eh bien! monsieur, après?...

---

1) c'est tout bonnement l'Océan, das heißt, sie sind im Meer selbst.
2) se sont arrêtés net, mit ... war es vollständig aus.

Merc. Après? je pourrais vous faire un fort méchant parti.[1])

De la Brive. Monsieur, je suis votre hôte!*... d'ailleurs, je pouvais tout nier.* Quelles preuves avez-vous?

Merc. Quelles preuves?... J'ai dans les mains 47,000 francs de lettres de change...

De la Brive, *redescendant.* Souscrites, ordre Pierquin?

Merc. Précisément*...

De la Brive. Et vous les avez depuis ce matin?

Merc. Depuis ce matin.

De la Brive. En échange d'actions sans valeurs, de titres* sans dividendes.

Merc. Monsieur!

De la Brive. Et pour cimenter* le marché,* Pierquin, l'un de vos moindres créanciers,* vous a donné un délai* de trois mois.

Merc. Qui vous a dit cela?

De la Brive. Qui? Pierquin lui-même quand j'ai voulu, tantôt, entrer en arrangement.[2])

Merc. Diable!

De la Brive. Ah! vous donnez 200,000 francs à votre fille, et vous avez cent mille écus de dettes! Entre nous, vous vouliez escroquer* un gendre,* monsieur...

Merc., *se fâchant.** Monsieur! (*Se calmant.**) Si ce n'est qu'entre nous...

De la Brive. Vous abusiez* de mon inexpérience!*

Merc. L'inexpérience* d'un homme qui emprunte* sur des sables* une somme de soixante pour cent au delà de leur valeur.

De la Brive. Avec des sables* on fait du cristal!

---

1) faire un méchant parti à qn., Jem. übel mitspielen. 2) entrer en arrangement avec, sich abfinden mit.

Merc. C'est une idée!

De la Brive. Ainsi, monsieur...

Merc. Silence!... Promettez-moi du moins le secret sur ce mariage rompu.

De la Brive. Je vous le jure... Ah! excepté pour Pierquin. Je viens de lui écrire pour le tranquilliser.

Merc. La lettre que vous venez d'envoyer?

De la Brive. C'est cela même.

Merc. Et vous lui avez dit?...

De la Brive. Le nom de mon beau-père.* Dame!*... je vous croyais riche.

Merc., *désolé.** Vous avez écrit cela à Pierquin... tout est fini... ils vont tous savoir à la Bourse cette nouvelle déconfiture!* mais je suis perdu!... Si je m'adressais à lui... si je lui demandais... (*Il s'approche de la table pour écrire.*)

Scène IX.

LES MÊMES, MADAME MERCADET, JULIE, VERDELIN.

Madame Merc., *du fond.* Mon ami, monsieur Verdelin.

Julie, *à Verdelin.* Tenez, monsieur, voici mon père.

Merc. Ah! c'est... c'est toi, Verdelin, tu viens... tu viens dîner?

Verd. Non, je ne dîne pas...

Merc., *à part.* Il sait tout... il est furieux!

Verd. C'est monsieur qui est ton gendre?*... (*Verdelin salue.*) Voilà donc ce beau mariage.

Merc. Ce mariage mon cher, n'a plus lieu.

Julie. Quel bonheur...

(*De la Brive la salue, elle baisse les yeux.*)

Madame Merc., *la retenant.* Ma fille!

Merc. Je suis trompé par Méricourt.

Verd. Et tu m'as joué ce matin une de tes comédies pour m'arracher* mille écus, mais l'aventure est divulguée,* tout le monde en rit à la Bourse...

Merc. Ils ont appris...

Verd. Que tu as ton portefeuille plein de lettres de change sur monsieur ton gendre,* et Pierquin m'a annoncé que tes créanciers* exaspérés* se réunissent ce soir chez Goulard, pour agir tous demain, comme un seul homme!

Merc. Ce soir! demain! Ah! j'entends sonner le glas* de la faillite!*

Verd. Oui, demain... ils l'ont dit: le fiacre de Clichy...

Madame Merc. *et* **Julie.** Grand Dieu!

Merc. Un fiacre!... le corbillard* du spéculateur!

Verd. On veut débarrasser* la Bourse, autant qu'on le pourra, de tous les faiseurs!*

Merc. Les imbéciles!* ils veulent donc en faire un désert*... et moi, perdu! chassé de la Bourse! La ruine! la honte!... la misère!... Allons donc, c'est impossible!...

De la Brive. Croyez, monsieur, que je regrette d'avoir été pour quelque chose[1])...

Merc., *le regardant en face.* Vous! (*A mi-voix.*) Écoutez, vous avez hâté* ma perte... vous pouvez aider à me sauver.

De la Brive. Et les conditions?...

Merc. Je vous les ferai bonnes!... (*Il descend à droite pendant que de la Brive remonte vers la porte du fond.*) Oui, c'est une idée hardie!*... Mon plan est là!... Demain, la Bourse reconnaîtra dans Mercadet un de ces maîtres...

Verd. Que dit-il?

---

1) d'avoir été pour quelque chose, theilweise mit Schuld gewesen zu sein.

Merc. Demain toutes mes dettes seront payées, et la maison Mercadet remuera* des millions... Je serai le Napoléon des affaires...

Verd. Quel homme!

Merc. Et sans Waterl oo!

Verd. Et des troupes?

Merc. Je payerai!... Que peut-on répondre à un négociant qui dit: Passez à la caisse!... Allons dîner..

Verd. Soit! je dîne alors, et je suis enchanté!*...

Merc., *pendant qu'on se dirige vers la gauche. A part.* Ils l'ont voulu!... demain je trône sur des millions, ou je me couche dans les draps* humides* de la Seine!.. (*Tout le monde se dirige vers la gauche.*)

ACTE TROISIÈME.

(*Au fond,* cheminée, et au-dessus une glace sans tain.*[1]) *De chaque côté une porte; portes latérales. Au milieu du théâtre,* un grand guéridon,* chaises autour. Canapé près de la cheminée, fauteuils à droite et à gauche.*)

Scène I.

JUSTIN, THÉRÈSE, VIRGINIE, *puis* MERCADET.

(*Justin entre le premier et fait signe à Thérèse d'arriver. Virginie, munie* de papiers, se campe* fièrement* sur le canapé. Justin va regarder par le trou de la serrure*[2]) *et colle* son oreille à la porte de gauche.*)

Thér. Est-ce qu'ils auraient, par hasard, la prétention* de nous cacher leurs affaires?

---

1) glace sans tain, Spiegelscheibe über einem Camin. 2) trou de la serrure, Schlüsselloch.

Virg. Le père Grumeau dit que monsieur va être arrêté. Je veux que l'on compte* ma dépense* ... C'est qu'il m'en est dû de cet argent, outre* mes gages! ...

Thér. Oh! soyez tranquille, nous allons tout perdre, monsieur fait faillite.[1])

Justin. Je n'entends rien!... Ils parlent trop bas! ces maîtres... ça se méfie* pourtant de nous!

Virg. Quelle horreur!

Justin, *collant* l'oreille à la porte.* Attendez, je crois que j'entends...

(*La porte s'ouvre, Mercadet paraît.*)

Merc., *à Justin.* Ne vous dérangez pas!

Justin. Monsieur... je... je rangeais*...

Merc. En vérité! (*A Virginie qui quitte vivement le canapé.*) Restez donc, mademoiselle Virginie! ... et vous, monsieur Justin, pourquoi n'entriez-vous pas... nous aurions causé de mes affaires.

Justin. Eh! eh! monsieur m'amuse.

Merc. J'en suit fort aise.[2])

Justin. Monsieur a le malheur gai.[3])

Merc., *sévèrement.** Sortez tous ... et souvenez-vous que désormais* je suis visible[4]) pour tout le monde. Ne soyez ni insolents* ni trop humbles avec personne, car ce ne sont plus que des créanciers* payés que vous aurez à recevoir.

Justin. Ah! bah!

Merc. Allez...

(*La porte du fond,* à gauche, s'ouvre. Madame Mercadet, Julie et Minard paraissent; les domestiques s'inclinent et sortent par le fond* à droite.*)

---

1) faire faillite, Bankerott machen. 2) j'en suis fort aise, freut mich ungemein. 3) a le malheur gai, entwickelt Galgenhumor. 4) être visible, zu sprechen sein.

Scène II.

MERCADET, MADAME MERCADET, JULIE, MINARD.

Merc., *à part.* Bon! voici ma femme et sa fille. Dans les circonstances où je suis les femmes gâtent* tout, elles ont des nerfs... (*Haut.*) Que veux-tu, madame Mercadet?

Madame Merc. Monsieur, vous comptiez sur le mariage de Julie pour raffermir* votre crédit et calmer* vos créanciers,* mais l'événement* d'hier vous met à leur merci.[1])

Merc. Vous croyez?... eh bien! vous n'y êtes pas du tout[2])... Pardon, monsieur Minard, puis-je savoir ce qui vous amène?

Minard. Monsieur... je...

Julie. Mon père... c'est que...

Merc. Venez-vous encore me demander ma fille?

Minard. Oui, monsieur.

Merc. Mais on dit partout que je vais faire faillite.

Minard. Je le sais, monsieur.

Merc. Et vous épouseriez la fille d'un failli*?

Minard. Oui, car je travaillerais pour le réhabiliter.*

Julie. C'est bien, Adolphe.

Merc. Brave jeune homme! Je l'intéresserai* dans ma première grande affaire!

Minard. Monsieur, j'ai fait connaître mon amour à celui qui me sert de père... il m'a appris que j'ai... une petite fortune.*

Merc. Une fortune!*...

Minard. En me confiant à ses soins,* on lui a

---

1) à la merci de qn., in Jem.'s Gewalt. 2) vous n'y êtes pas du tout, Sie sind gewaltig auf dem Holzwege.

remis* une somme qu'il a fait valoir,[1]) et je possède maintenant trente mille francs...

Merc. Trente mille francs...

Minard. En apprenant le malheur qui vous arrive, j'ai réalisé cette somme, et je vous l'apporte, monsieur; car quelquefois avec des à-compte* on arrange...

Madame Merc. Excellent cœur!

Julie, *avec orgueil.* Eh bien! mon père!

Merc. 30,000 fr. (*A part.*) On pourrait les tripler* en achetant des actions* du gaz Verdelin, puis ensuite doubler encore avec... non, non... (*A Minard.*) Enfant, vous êtes dans l'âge du dévouement.* Si je pouvais payer deux cent mille francs avec trente mille, la fortune de la France, la mienne, celle de bien du monde serait faite... non, gardez* votre argent.

Minard. Comment, vous me refusez?

Merc., *à part.* Si avec cela, je les faisais patienter* un mois... Si, par quelque coup d'audace,* je ravivais* des valeurs éteintes!*... Si... mais l'argent de ces pauvres enfants, ça me serrerait* le cœur... on chiffre* mal en larmoyant*... On ne joue bien que l'argent des actionnaires... non... non... (*Haut.*) Adolphe, vous épouserez ma fille!

Minard. Oh! monsieur!... Julie!... ma Julie!

Merc. Dès qu'elle aura trois cent mille francs de dot.*

Madame Merc. Mon ami!

Julie. Mon père!

Minard. Ah! monsieur... où me rejetez-vous?

Merc. Où je vous rejette?... Dans un mois... peut-être plus tôt...

Tous. Comment?

Merc. Oui, avec de la tête... un peu d'argent... (*Minard lui tend* le portefeuille.*) Mais serrez* donc

---

1) faire valoir, vortheilhaft anlegen.

ces billets!... Tenez, emmenez* ma femme et ma fille... j'ai besoin d'être seul.

Madame Merc., *à part.* Méditerait*-il quelque chose contre ses créanciers?... Je le saurai... (*Haut.*) Viens, Julie...

Julie. Mon père... vous êtes bon.

Merc. Parbleu!

Julie. Et je vous aime bien!

Merc. Parbleu!

Julie. Adolphe! je ne vous remercie pas, j'aurai toute la vie pour cela.

Minard. Chère Julie...

Merc., *les conduisant au fond.** Voyons... voyons... allez exhaler* vos idylles plus loin... (*Ils sortent à gauche.*)

Scène III.

MERCADET, *puis* DE LA BRIVE.

Merc. J'ai résisté... c'est un bon mouvement!*... j'ai eu tort de le suivre... Enfin, si je succombe,* je leur ferai valoir ce petit capital... je leur manœuvrerai* leurs fonds*... Ma pauvre fille est aimée! quels cœurs d'or! chers enfants!... (*Allant vers la porte à droite.*) Allons les enrichir... De la Brive est là, il m'attend... (*Regardant.*) Je crois qu'il dort... je l'ai un peu grisé* pour le diriger à mon aise[1])... (*Criant.*) Michonnin!... le garde du commerce![2])...

De la Brive, *sortant à moitié endormi.* Hein!*... vous dites?

Merc. Rassurez*-vous, c'était pour vous bien réveiller... (*Il s'assied près du guéridon.**)

---

1) à mon aise, nach Belieben. 2) garde de commerce, Executor vom Handelsgericht.

De la Brive, *de l'autre côté du guéridon.** Monsieur, l'orgie* est pour mon intelligence ce qu'est un orage* pour la campagne, ça la rafraîchit . . . elle verdoie!* . . . et les idées poussent,* fleurissent! . . . *In vino varietas!* [1])

Merc. Hier, nous avons été interrompus dans notre conversation d'affaires.

De la Brive. Beau-père,* je me la rappelle parfaitement . . . Nous avons reconnu que nos maisons ne peuvent plus tenir leurs engagements* . . . nous allons en style de coulisse [2]), être exécutés [3]), vous avez le malheur d'être mon créancier, et moi, j'ai le bonheur d'être votre débiteur pour 47,233 francs et des centimes.

Merc. Vous n'avez pas la tête lourde.

De la Brive. Rien de lourd, ni dans les poches, ni dans la conscience . . . Que peut-on me reprocher?* En mangeant ma fortune,* j'ai fait gagner tous les commerces* parisiens, même ceux qu'on ne connaît pas. Nous inutiles! Nous oisifs!* . . . Allons donc! . . . nous animons la circulation de l'argent . . .

Merc. Par l'argent de la circulation [4]) . . . Ah! vous avez bien toute votre intelligence. [5])

De la Brive. Je n'ai plus que cela.

Merc. C'est notre hôtel des Monnaies [6]) à nous autres . . . Eh bien! dans les dispositions où je vous vois, je serai bref.

De la Brive. Alors, je m'assieds!

Merc. Écoutez-moi . . . Je vous vois sur la pente* dangereuse qui mène à cette audacieuse* habileté* que les sots reprochent* aux faiseurs.* Vous avez goûté* aux fruits acides,* enivrants* du plaisir pari-

---

1) in vino varietas (im Wein ist Ideenreichthum), statt veritas, Wahrheit. 2) en style de coulisse, wie die Pfuschmakler sagen. 3) être éxécuté, von der Börse ausgeschlossen, an die Luft gesetzt werden. 4) par l'argent de la circulation, durch das Geld, das im Umlauf ist. 5) vous avez . . . intelligence, Sie sind wieder ganz nüchtern. 6) hôtel des Monnaies, Münzgebäude.

sien... vous avez fait du luxe le compagnon inséparable de votre existence!... Paris, pour vous, commence à l'Etoile et finit au Jockey-Club[1]... Paris, pour vous, c'est le monde des femmes dont on parle trop ou dont on ne parle pas.

De la Brive. C'est vrai...

Merc. C'est la captieuse* atmosphère des gens d'esprit, du journal, du théâtre et des coulisses, du pouvoir... Vaste mer où l'on pêche!*... Ou, continuer cette existence, ou, vous faire sauter la cervelle!...

De la Brive. Non! la continuer sans me...

Merc. Vous sentez-vous le génie de vous soutenir en bottes vernies[2] à la hauteur de vos vues!*... de dominer les gens d'esprit par la puissance du capital... par la force de votre intelligence?... Aurez-vous toujours le talent de louvoyer* entre ces deux caps ou sombre* l'élégance: le restaurant à quarante sous[3]) et Clichy?

De la Brive. Mais vous entrez dans ma conscience comme un voleur... vous êtes ma pensée! Que voulez-vous de moi?

Merc. Je veux vous sauver en vous lançant* dans le monde des affaires.

De la Brive. Par où?

Merc. Laissez-moi choisir la porte.

De la Brive. Diable!

Merc. Soyez l'homme qui se compromettra pour moi.

De la Brive. Les hommes de paille[4]) peuvent brûler.

---

1) Barrière de l'Étoile, altes Thor von Paris, das zum vornehmen Stadtviertel (Champs-Élysées) führt, Jockey-Club, Club reicher Leute, die dem Wettrennen und dem hohen Spiel huldigen. 2) en botte vernies, in Lackstiefeln, d. h. im Reichthum. 3) à quarante sous, nämlich le dîner. 4) homme de paille, Strohmann, der bei gefährlichen geschäftlichen Unternehmungen vorgeschoben wird.

Merc. Soyez incombustible.*

De la Brive. Comment entendez-vous les parts[1]?

Merc. Essayez* ... Servez-moi dans la circonstance désespérée où je me trouve, et je vous rends vos 47,233 francs. Entre nous, là, vraiment, il ne faut que de l'adresse.*

De la Brive. Au pistolet ou à l'épée?

Merc. Il n'y a personne à tuer, au contraire.

De la Brive. Ça me va[2].

Merc. Il faut faire revivre un homme.

De la Brive. Ça ne me va plus... mon cher ami, le légataire,* la cassette d'Harpagon, le petit mulet de Scapin[3], enfin toutes les farces qui nous ont fait rire dans l'ancien théâtre sont aujourd'hui très mal prises dans la vie réelle... On y mêle des commissaires de police que depuis l'abolition* des priviléges[4]) on ne rosse* plus.

Merc. Et cinq ans de Clichy?... Hein?... quelle condamnation*...

De la Brive. Au fait... c'est selon ce que vous ferez faire au personnage... car mon honneur est intact et vaut la peine de...

Merc. Vous voulez le bien placer*... nous en aurons trop besoin pour n'en pas tirer tout ce qu'il vaut... Aidez-moi à rester assis autour de cette table toujours servie de la Bourse et nous nous y donnerons une indigestion.[5] Car, voyez-vous, ceux qui cherchent des millions, les trouvent très difficilement; mais ceux qui ne les cherchent pas n'en ont jamais trouvé.

De la Brive. On peut se mettre de la partie de[6]) monsieur... Vous me rendrez mes 47,000 livres.

---

1) comment entendez-vous les parts? und wie vertheilen Sie die Rollen? 2) ça me va, das paßt mir. 3) cassette de Harpagon, mulet de Scapin, vgl. Molière, Avare et Fourberies de Scapin. 4) privilèges, hier: Adelsprivilegien. 5) nous ... indigestion, und wir werden im Uebermaße genießen können. 6) se mettre de la partie de qn., sich bei dem Geschäfte Jem. betheiligen.

Merc. Yes, sir.

De la Brive. Je ne serai que... très-habile!*

Merc. Hon!*... hon!... léger*... mais cette légèreté* sera, comme disent les Anglais, du bon côté de la loi.[1])

De la Brive. De quoi s'agit-il?

Merc., *lui donnant un papier.* Voici vos instructions écrites, vous serez quelque chose comme un oncle d'Amérique... un associé qui revient des grandes Indes[2])...

De la Brive. Je comprends.

Merc. Allez aux Champs-Élysées, achetez une chaise de poste bien crottée,* faites y mettre des chevaux et arrivez ici le corps enveloppé* dans une pelisse,* la tête fourrée* dans un grand bonnet,* tout grelottant* comme un homme qui trouve notre été de glace. Je vous recevrai... je vous guiderai... vous parlerez à mes créanciers,* pas un ne connaît Godeau, vous les ferez patienter.*

De la Brive. Longtemps!

Merc. Il ne me faut que deux jours... deux jours pour que Pierquin exécute* les grands achats que nous aurons ordonnés; deux jours pour que les valeurs... que je sais comment relever,* aient le temps d'atteindre* la hausse... vous serez ma garantie, ma couverture* et comme personne ne vous reconnaîtra...

De la Brive. Je cesserai d'ailleurs le personnage* dès que je vous en aurai donné pour 47,233 francs et quelques centimes.

Merc. C'est cela[3])... quelqu'un... ma femme...

Madame Merc., *entrant de gauche.* Mon ami, il

---

1) sera du bon côté de la loi, wird mit dem Strafgesetzbuch nicht in Berührung kommen. 2) les grandes Indes, Ostindien. 3) c'est cela, ganz recht, quelqu'un, da kommt Jemand.

y a des lettres pour vous, on demande des réponses . . . (*Elle va à la cheminée.*)

Merc. J'y vais... au revoir, mon cher de la Brive... (*Bas.*) Pas un mot à ma femme... elle ne comprendrait pas l'opération, et la convertirait!* . . . (*Haut.*) Allez vite et n'oubliez rien.

De la Brive. Soyez sans crainte...

(*Mercadet sort à gauche; de la Brive va pour en faire autant par le fond,* madame Mercadet le retient.*)

Scène IV.

MADAME MERCADET, DE LA BRIVE.

De la Brive. Madame...

Madame Merc. Pardon, monsieur...

De la Brive. Veuillez m'excuser, madame, il faut que j'aille...

Madame Merc. Vous n'irez pas.

De la Brive. Mais vous ignorez...

Madame Merc. Je sais tout.

De la Brive. Comment?

Madame Merc. Vous méditez,* vous et mon mari, de vieux moyens de comédie, j'en ai employé un plus vieux encore... je sais tout, vous dis-je.

De la Brive, *à part.* Elle écoutait...

Madame Merc., *descendant en scène.* Monsieur, le rôle qu'on veut vous faire jouer est un rôle blâmable,* honteux, vous y renoncerez.*

De la Brive. Mais enfin, madame...

Madame Merc. Oh! je sais à qui je parle, monsieur, il n'y a que quelques heures que je vous ai vu pour la première fois, et cependant... je crois vous connaître.

De la Brive. En vérité?... je ne sais plus trop alors quelle opinion vous avez de moi.

Madame Merc. Un jour m'a suffi pour vous bien juger... et en même temps que mon mari cherchait

peut-être ce qu'il y avait en vous de folie* à exploiter* ou de mauvaises passions à faire éclore*, moi, je devinais* votre cœur et tout ce qu'il renfermait* encore de bons sentiments qui pussent vous sauver.

De la Brive. Me sauver... permettez, madame...

Madame Merc. Oui, monsieur, vous sauver, vous et mon mari... car vous allez vous perdre l'un par l'autre... mais vous comprendrez que des dettes ne déshonorent personne quand on les avoue*, quand on travaille à les payer... vous avez devant vous toute votre vie, et vous avez trop d'esprit, pour la vouloir flétrir* à jamais pour une entreprise que la justice punirait.

De la Brive. La justice! ah! vous avez raison, madame... et je ne me prêterais* certes pas à cette dangereuse comédie, si votre mari n'avait contre moi des titres*...

Madame Merc. Qu'il vous rendra, monsieur, j'en prends l'engagement.[1])

De la Brive. Mais, Madame, je ne puis payer...

Madame Merc. Nous nous contenterons* de votre parole, et vous vous acquitterez* quand vous aurez fait loyalement votre fortune.

De la Brive. Loyalement!... ce sera peut-être un peu long.

Madame Merc. Nous aurons de la patience. Allons, monsieur, prévenez* mon mari, afin qu'il renonce* à cette tentative* pour laquelle il n'aura plus votre concours.* (*Elle va à la porte de gauche.*)

De la Brive. Je crains un peu de le voir... j'aimerais mieux lui écrire.

Madame Mercadet, *lui montrant la porte par laquelle il est entré.* Là... vous trouverez tout ce

---

1) j'en prends l'engagement, ich verbürge mich dafür.

qu'il faut... restez-y jusqu'à ce que je vienne prendre votre lettre... je la lui remettrai* moi-même.

De la Brive. J'obéirai, madame. Allons! je vaux encore un peu mieux que je ne croyais. C'est vous qui me l'avez appris; vous avez droit à toute ma reconnaissance*... (*Il lui baise la main avec respect.*) Merci, Madame, merci!... (*Il sort.*)

Madame Merc. J'ai réussi... puissé-je aussi maintenant décider* Mercadet!

Justin, *entrant du fond* à droite.* Madame... madame... les voilà... les voilà tous.

Madame Merc. Qui?

Justin. Les créanciers* de monsieur.

Madame Merc. Déjà...

Justin. Il y en a beaucoup, madame.

Madame Merc. Faites-les entrer ici... je vais prévenir* mon mari...

(*Elle sort par la gauche. Justin ouvre la porte du fond à droite.*)

Scène V.

PIERQUIN, GOULARD, VIOLETTE et plusieurs autres créanciers.

Goul. Messieurs, nous sommes tous bien décidés,* n'est-ce pas?

Tous. Oui, oui...

Pierquin. Plus de[1]) promesses qui puissent nous abuser.*

Goul. Plus de prières, plus de supplications.*

Viol. Plus de ces faux à-compte,* à l'aide[2]) desquels il puisait* jusqu'au fond* de notre bourse.

---

1) plus de ..., keine ... mehr. 2) à l'aide de, vermittelst.

Scène VI.

LES MÊMES, MERCADET.

Merc., *entrant de gauche.* C'est-à-dire que ces messieurs viennent tout bonnement[1]) m'arracher mon bilan.[2])

Goul. A moins que vous ne trouviez moyen de tout payer aujourd'hui.

Merc. Aujourd'hui!

Pierquin. Aujourd'hui même.

Merc., *se mettant devant la cheminée.* Ah! ça, vous croyez donc que je possède la planche à billets de la banque de France![3])

Viol., *assis à droite.* Vous n'avez donc rien à nous offrir?

Merc. Absolument rien! et vous allez me coffrer* ... Gare à celui[4]) qui payera le fiacre, mon actif* ne le remboursera* pas.

Goul., *assis à gauche.* J'ajouterai* cela comme tout ce que vous me devez à l'article profits et pertes[5])...

Merc. Merci... Vous êtes tous bien décidés?*

Les Créanciers. Oui!

Merc. Touchante unanimité*... (*Tirant sa montre.*) Deux heures!... (*A part.*) De la Brive a eu tout le temps nécessaire... il doit être en route... (*Haut.*) Parbleu! messieurs, il faut avouer* que vous êtes hommes d'inspiration* et que vous choisissez bien votre temps!

Pierquin. Que signifie*?

Merc. Pendant des mois, des années entières vous

---

1) tout bonnement, ganz einfach. 2) m'arracher mon bilan, mich zwingen, mich bankerott zu erklären. 3) la planche ... France, eine Notenpresse, um franz. Bankbillets zu drucken. 4) gare à celui, der mag sich vorsehen. 5) l'article profits et pertes, Gewinn- und Verlust-conto.

vous êtes laissé leurrer* de belles promesses, tromper... oui, tromper par des contes* impossibles, et c'est ce jour que vous choisissez pour vous montrer implacables!*... Ma parole d'honneur! c'est amusant! Allons à Clichy.

Goul. Mais, monsieur...

Pierquin. Il rit.

Viol., *se levant.* Il y a quelque chose... messieurs, il y a quelque chose!...

Pierquin. Nous expliquerez-vous?

Goul. Nous désirons savoir...

Viol., *se levant.* Monsieur Mercadet, s'il y a quelque chose... dites-nous-le.

Merc., *venant au guéridon.** Rien! je ne dirai rien, non... je veux être emballé!*... je veux voir la mine que vous ferez tous demain ou ce soir en apprenant son retour...

Goul., *se levant.* Son retour?...

Pierquin. Quel retour?

Viol. Le retour de qui?

Merc., *venant sur le devant.** Le retour de... de personne!... Allons à Clichy, messieurs...

Goul. Mais enfin... si vous attendez quelque secours.

Pierquin. Si vous avez un espoir.

Viol. Ou seulement quelque gros héritage.*

Goul. Voyons!

Pierquin. Répondez...

Viol. Dites-nous...

Merc. Mais prenez donc garde, vous fléchissez,* vous fléchissez,* messieurs, et si je voulais m'en donner la peine, je vous mettrais encore dedans[1])... Allons, soyez donc de veritables créanciers!*... Mo-

1) mettre dedans, hineinlegen, hineinfallen lassen.

quez*-vous du passé, oubliez les brillantes affaires que je vous procurais* à tous, avant le départ subit* de mon bon Godeau...

Goul. Son bon Godeau.

Pierquin. Ah! si c'était...

Merc. Oubliez tout ce beau passé, ne tenez aucun compte[1]) de ce que ramènerait* un retour... trop longtemps attendu et... Allons à Clichy, messieurs, allons à Clichy!

Viol. Mercadet! vous attendez Godeau!

Merc. Non.

Viol., *avec inspiration.** Messieurs!... il attend Godeau!

Goul. Serait-il vrai!

Pierquin. Parlez.

Tous. Parlez, parlez.

Merc., *se défendant mal.* Mais non, mais non... Je ne sais pas... je... certainement il se peut que, d'un jour à l'autre, il nous revienne des Indes avec quelque... grande fortune... (*Avec assurance.**) Mais je vous donne ma parole d'honneur que je n'attends pas Godeau aujourd'hui.

Viol. Alors c'est demain... messieurs, il l'attend demain!

Goul., *bas aux autres.* A moins que ce ne soit une nouvelle ruse* pour gagner du temps et se moquer* de nous...

Pierquin, *plus haut.* Vous croyez?

Goul. C'est possible!

Viol., *haut.* Messieurs, il se moque* de nous.

Merc., *à part.* Diable!... *(Haut.)* Eh bien! messieurs, partons-nous?

Goul. Ma foi!... *(On entend le roulement* d'une voiture.)*

---

1) tenir compte de, in Betracht ziehen.

Merc., *à part.* Enfin! *(Haut)* O ciel! *(Il met la main sur son cœur.)*

Une voix de postillon. Porte![1]) s'il vous plaît!

Merc. Ah!... *(Il tombe dans un fauteuil près du guéridon.**)

Goul., *courant à la glace sans tain.* Une voiture.

Pierquin, *de même.* De poste!

Viol., *de même.* Messieurs... c'est une voiture de poste!

Merc., *à part.* Il ne pouvait pas mieux arriver, ce cher de la Brive!

Goul. Voyez donc... couverte de poussière.*

Viol. Et crottée* jusqu'à la capote!*... Il faut venir du fond* de l'Inde pour être aussi crottée que ça...

Merc., *avec douceur.* Vous ne savez ce que vous dites, Violette, on n'arrive pas de l'Inde par terre, mon bon.

Goul. Mais venez donc voir, Mercadet, un homme en descend...

Pierquin. Enveloppé* dans une large pelisse*... venez donc...

Merc. Non... pardonnez-moi... la joie... l'émotion*... je...

Viol. Il porte une cassette... Oh!... la grosse cassette... Messieurs, c'est Godeau! je le reconnais à la cassette.

Merc. Eh bien! oui... j'attendais Godeau.

Goul. Qui revient de Calcutta.

Pierquin. Avec une fortune...

Merc. Incalculable!

Viol. Qu'est-ce que je disais?...

(Il va donner silencieusement une poignée de main à

1) porte! das Thor aufgemacht!

Mercadet. Les deux autres l'imitent successivement, puis après tous le créanciers viennent l'entourer.*)*

Merc. Oh! messieurs... mes amis... mes chers... camarades... mes enfants!

Scène VII.

LES MÊMES, MADAME MERCADET.

Madame Merc., *entrant du fond à gauche.* Mercadet!... mon ami!

Merc. Ma femme... (*A part.*) Je la croyais sortie! Elle va tout renverser!*

Madame Merc. Ah! mon ami!... mais vous ne savez donc pas ce qui se passe?

Merc. Moi?... non... si... je...

Madame Merc. Godeau est de retour!

Merc. Hein!* vous dites?... (*A part.*) Comment! elle...

Madame Merc. Je l'ai vu... je lui ai parlé, c'est moi, moi qui l'ai reçu.

Merc., *à part.* De la Brive l'a convertie!*... Quel homme!... bien, chère amie, bien... vous nous sauvez...

Madame Merc. Moi, mais non, c'est lui, c'est...

Merc., *bas.* Chut!*... (*Haut.*) Il faut... il faut que j'aille l'embrasser, messieurs...

Madame Merc. Non... attendez un peu, mon ami, ce pauvre Godeau avait trop présumé de ses forces[1]... A peine était-il chez moi, que la fatigue ... l'émotion*... enfin une crise nerveuse s'est emparée* de lui...

Merc. En vérité!... (*A part.*) Comme elle va[2]...

Viol. Ce pauvre Godeau.

---

1) présumer de ses forces, seinen Kräften zu viel zutrauen 2) comme elle va, wie sie ins Zeug geht.

Madame Merc. Madame, m'a-t-il dit, voyez votre mari, rapportez-moi son pardon, je ne veux me trouver en face de lui que lorsque j'aurai réparé* le passé.

Goul. C'est beau.

Pierquin. C'est sublime.*

Viol. J'en pleure, messieurs, j'en pleure.

Merc., *à part.* Ah! ça, mais... c'est une femme de première force que j'avais là, sans m'en douter*... (*Lui prenant la main.*) Chère amie... Bah! excusez-moi, messieurs... (*Il l'embrasse sur les deux joues, bas.*) Ça va très bien.

Madame Merc., *bas.* Quel bonheur! mon ami, cela vaut mieux que ce que vous méditiez!*

Merc. Je crois bien[1]... (*A part.*) C'est beaucoup plus fort... (*Haut.*) Allez le retrouver, ma chère, et vous, messieurs, soyez assez bons pour passer dans mon cabinet... (*il montre la gauche*) en attendant que nous réglions nos comptes... (*Madame Mercadet sort par le fond, à droite.*)

Goul. A vos ordres, mon ami.

Pierquin. Notre excellent ami!

Viol. Notre ami... nous sommes à vos ordres.

Merc., *s'appuyant* sur le guéridon* avec fatuité.** Eh bien!... on disait que je n'étais qu'un faiseur!*

Goul. Vous, un des hommes les plus capables de Paris!

Pierquin. Qui gagnera des millions... dès qu'il en aura un...

Viol. Cher monsieur Mercadet, nous attendrons tant qu'il vous plaira...

Tous. Certainement.

Merc. Un mot du lendemain![2]... Allez, messieurs,

---

1) je crois bien, das will ich meinen, plus fort, durchtriebener.
2) un mot du lendemain, jetzt haben Sie gut reden.

je vous remercie comme si vous aviez dit cela hier matin... au revoir... (*Bas, à Goulard.*) Avant une heure, je vous fais vendre vos actions...

Goul. Bien...

Merc., *bas à Pierquin.* Restez... (*Tous les autres entrent à gauche.*)

Pierquin. Je reste.

Scène VIII.

MERCADET, PIERQUIN.

Merc. Nous voilà seuls... il n'y a pas de temps à perdre... il y a eu de la baisse hier sur les actions* de la Basse-Indre; allez à la Bourse, achetez-en deux cents, trois cents, quatre cents... Goulard vous en livrera, à lui seul, plus de la moitié...

Pierquin. A quel terme,* et comment me couvrirez*-vous?

Merc. Une couverture!* fi donc... je traite ferme[1])... Apportez-moi les actions* aujourd'hui, et je paye demain.

Pierquin. Demain?

Merc., *à part.* Demain la hausse sera faite.

Pierquin. Dans la situation où vous êtes, vous achetez évidemment* pour Godeau.

Merc. Vous croyez?

Pierquin. Il vous avait donné ces ordres dans la lettre qui annonçait son retour.

Merc. C'est possible... ah! maître Pierquin, nous allons reprendre les affaires... je vous vois, d'ici la fin de l'année, 100,000 fr. de courtage* chez nous.

Pierquin. 100,000 francs!...

Merc. Poussez raide[2]) la baisse à la petite bourse, achetez ensuite, et... (*lui donnant une lettre*) faites

---

1) je traite fermes, ich kaufe baar. 2) poussez raide, treiben Sie kräftig, la petite bourse, Vorbörse.

insérer cette lettre dans le journal du soir... ce soir à Tortoni,[1]) il y aura déjà vingt pour cent de hausse... allez vite...

Pierquin. J'y vole*... adieu!... *(Il sort par le fond.)*

Scène IX.

MERCADET, *puis* JUSTIN.

Merc. Allons, ça marche, et à toute vapeur![2]) Quand Mahomet a eu trois compères de bonne foi[3]) (les plus difficiles à trouver) il a eu le monde à lui!... J'ai déjà tous mes créanciers!*... grâce à la prétendue* arrivée de Godeau, je gagne huit jours, et qui dit huit jours, dit quinze en matière de payement. J'achète pour 300,000 francs de Basse-Indre, avant Verdelin!... et alors, quand Verdelin en demandera, mon gaillard* déterminera* la hausse!... les actions* vont s'élever* bien au-dessus du cours. J'aurai... 600,000 francs de bénéfice.* Avec 300,000, je paye mes créanciers!* et je deviens le roi de la place!... *(Il se promène majestueusement.)*

Justin, *du fond* à gauche.* Monsieur!...

Merc. Qu'est-ce que c'est... que me veux-tu, Justin?...

Justin. Monsieur... c'est...

Merc. Allons, parle...

Justin. C'est monsieur Violette qui m'offre 60 francs si je lui fais parler à monsieur Godeau.

Merc. 60 francs... (*A part.*) Il me les a volés.

Justin. Monsieur ne veut pas[4]) que je perde ces profits-là.

---

1) Tortoni, Conditorei, wo sich Abends die Speculanten versammeln. 2) à toute vapeur, mit vollem Dampf. 3) trois compères de bonne foi, 3 gläubige Anhänger. 4) ne veut pas, wird nicht wollen.

Merc. Laisse-toi corrompre*...
Justin. Ah! monsieur... c'est que... il y a aussi monsieur Goulard, et les autres...
Merc. Laisse-toi faire[1]) ... va, je te les livre,* tonds*-les.
Justin. Et de près[2])... merci, monsieur...
Merc. Qu'ils voient tous Godeau . . . (*A part.*) De la Brive saura bien s'en tirer[3])... (*Haut.*) Entendons-nous, tous excepté Pierquin... (*A part.*) Il reconnaîtrait son Michonnin.
Justin. C'est convenu, monsieur . . . Ah! voilà monsieur Minard... (*Justin sort au fond à gauche.*)

Scène X.

MERCADET, MINARD.

Minard, *au fond à gauche.* Ah! monsieur...
Merc. Eh bien! monsieur Minard qu'est-ce qui vous amène?
Minard. Le désespoir.
Merc. Le désespoir?
Minard. Monsieur Godeau est de retour; on dit que vous redevenez millionnaire!
Merc. Et c'est là ce qui vous désole?*
Minard. Oui, monsieur.
Merc. Ah! ça, vous êtes un singulier* garçon. Je vous dévoile* ma ruine, cela vous enchante*... vous apprenez que la fortune me revient, cela vous désespère! . . . Et vous voulez entrer dans ma famille! ... mais vous êtes mon ennemi.
Minard. Mon Dieu! c'est précisément* mon amour qui fait que cette fortune m'épouvante.* J'ai peur que vous ne vouliez plus m'accorder* la main...

---

1) laisse-toi faire, laß es nur an Dich kommen. 2) et de près, und gehörig. 3) s'en tirer, sich herausbeißen.

Merc. De Julie!... Adolphe, tous les hommes d'affaires ne placent pas leur cœur dans leur portefeuille... Nos sentiments ne se traduisent pas toujours par doit et avoir[1])... Vous m'avez offert trente mille francs que vous aviez ... je n'ai pas le droit de vous repousser à cause des millions ... (*à part*) que je n'ai pas.

Minard. Ah! vous me rendez la vie...

Merc. Vrai!... Eh bien! tant mieux... car je vous aime ... vous êtes simple, honnête, ça me touche, ça me fait plaisir, ça... ça me change... Ah! que je tienne mes 600,000 francs... (*Voyant entrer Pierquin.*) Les voilà.

Scène XI.

LES MÊMES, PIERQUIN, VERDELIN.

Merc., *l'amène sur le devant sans voir Verdelin.* Eh bien?

Pierquin., *avec embarras.** Eh bien!... l'affaire est terminée.

Merc., *avec joie.* Bravo!

Verd., *allant à Mercadet.* Bonjour!

Merc. Verdelin!

Verd. Tu as fait acheter avant moi, je serai forcé maintenant de payer beaucoup plus cher; mais c'est égal, c'est bien joué! merci! A propos, salut au roi de la Bourse, salut au Napoléon des affaires!... (*Riant.*) Ah! ah! ah!

Merc., *décontenancé.** Que signifie*?

Verd. Ce sont tes paroles d'hier.

Merc. Mes paroles...

Pierquin. C'est que... monsieur ne... croit pas au retour de Godeau...

1) doit et avoir, Soll und Haben.

Minard. Ah! monsieur?
Merc. Comment... on douterait...
Verd., *avec ironie.* Fi donc! plus maintenant... Je me suis figuré* d'abord que ce retour, c'était le coup hardi* que tu annonçais hier.
Merc. Moi... (*A part.*) Maladroit!*
Verd. Que fort* de la présence d'un prétendu* Godeau tu faisais acheter comptant* pour payer sur la hausse de demain et que tu n'avais pas un sou aujourd'hui.
Merc. Ah! tu avais imaginé* cela.
Verd., *allant à la cheminée.* Oui... mais en voyant en bas cette triomphante chaise de poste... ce modèle de la carrosserie* indienne! j'ai bien vite pensé qu'on n'en trouverait pas de semblable aux Champs-Élysées, tous mes doutes ont disparu,* et... mais remettez* donc les titres,* monsieur Pierquin.
Pierquin. Les titres*... c'est que...
Merc., *à part.* De l'audace*, ou je suis perdu!... (*Haut.*) Sans doute... voyons ces titres*...
Pierquin. Permettez... c'est que... si ce que monsieur disait était vrai!
Merc., *avec hauteur.* Monsieur Pierquin!
Minard. Mais, messieurs... Monsieur Godeau est ici, je l'ai vu, moi... je lui ai parlé.
Merc., *à Pierquin.* Il lui a parlé, monsieur.
Pierquin, *à Verdelin.* Le fait est que moi-même j'ai vu...
Verd. Mais je n'en doute pas. A propos... par quel bâtiment* t'annonçait-il son arrivée, ce cher Godeau?
Merc. Par quel bâtiment... mais par le... par le *Triton.*
Verd. Que ces journaux anglais sont négligents.. il n'y a d'annoncé que le bâtiment-poste anglais l'*Alcyon.*
Pierquin. En vérité!

Merc. Finissons ... monsieur Pierquin ... ces titres* ...

Pierquin. Permettez ... à défaut de[1]) couverture* .. je voudrais ... je veux parler à Godeau.

Merc. Vous ne lui parlerez pas, monsieur, ce serait vous permettre de douter de ma parole.

Verd. Superbe!

Merc. Monsieur Minard, allez auprès de Godeau ... dites-lui que j'ai fait acheter les trois cent mille francs de valeurs en question[2]) ... priez-le de m'envoyer ... (*avec intention**) trente mille francs pour couverture* ... dans sa position on a toujours une trentaine de mille francs sur soi ... (*bas*) en tout cas, vous lui donneriez les vôtres.

Minard. Oui, monsieur ... *(Il sort au fond à droite.)*

Merc. Cela vous suffira-t-il, (*avec hauteur*) monsieur Pierquin?

Pierquin. Sans doute, sans doute. (*A Verdelin.*) C'est qu'alors il serait revenu ...

Verd., *se levant.* Attendez les trente mille francs!

Merc. Verdelin, j'aurais le droit de m'offenser* d'un doute injurieux; mais je suis encore ton débiteur.

Verd., *venant en scène.* Bah! ... tu as dans le portefeuille de Godeau de quoi t'acquitter;* car la Basse-Indre aura demain dépassé le pair.[3]) Ça monte, ça monte, on ne sait pas où cela peut aller ... le feu y est. Ta lettre fait des merveilles, nous sommes forcés de déclarer à la Bourse le résultat des opérations de sondage* ... Ces mines vaudront celles de Mons ... et ... ta fortune est faite ... quand je croyais faire la mienne.

---

1) à défaut de, in Ermangelung von. 2) en question, bewußt. 3) dépasser le pair, über Pari gehen.

Merc. Je comprends ta colère... (*A Pierquin.*) Et voilà d'où venaient ses doutes.

Verd. Des doutes qui ne sauraient tenir* devant l'argent de Godeau.

Scène XII.

LES MÊMES, VIOLETTE, GOULARD.

Goul., *entrant du fond à droite.* Ah! mon ami!
Viol., *qui le suit.* Mon cher Mercadet!
Goul. Quel homme que ce Godeau!
Merc., *à part.* Bon!
Viol. Quelle délicatesse*!
Merc., *à part.* Très-bien!
Goul. Quelle grandeur d'âme!
Merc., *à part.* A merveille!
Verd. Vous l'avez vu?
Viol. Tout entier!
Pierquin. Vous lui avez parlé?
Goul. Comme je vous parle; et je suis payé.
Tous. Payé!
Merc. Hein!* comment... comment payé?
Goul. Intégralement*... cinquante mille francs en traites.*

Merc., *à part.* Je comprends.
Goul. Et huit mille francs d'appoint[1]) en billets.
Merc. En... billets de banque?
Goul. De banque?

Merc., *à part.* Je ne comprends plus... ah! huit mille! C'est Minard qui les aura donnés, il n'en rapportera que vingt-deux.

Viol. Et moi!... moi qui aurais consenti à su-

---

1) 8000 fr. d'appoint, u. der Rest von 8000 Fr.

bir* quelque diminution*... j'ai tout reçu... tout rubis sur l'ongle[1])...

Merc. Tout!... *(Bas.)* En traites* aussi?

Viol. En excellentes traites*... les dix-huit mille francs!

Merc., *à part.* Quel homme que ce de la Brive!

Viol. Et le reste, les douze mille autres...

Verd. Eh bien!... le reste?

Viol. En argent comptant*... que voilà...

(Il montre de billets.)

Merc. Encore!... *(A part.)* Diable! Minard n'en rapportera plus que dix...

Goul., *assis au guéridon.** Et dans ce moment, il paye de même tous vos créanciers.*

Merc. De même?

Viol., *s'asseyant au guéridon.** Oui, des traites,* de l'argent, et des billets de banque.

Merc., *s'oubliant.* Miséricorde!... (*Bas.*) Minard ne rapportera rien du tout...

Verd. Qu'as tu donc?

Merc. Moi... rien... je...

Scène XIII.

LES MÊMES, MINARD.

Minard. J'ai fait votre commission*...

Merc., *tremblant.* Ah! vous rapportez... quelques... billets.

Minard. Quelques... billets... allons donc... Monsieur Godeau n'a pas même voulu entendre parler des 30,000 francs.

(*Goulard et Violette se lèvent, Minard reste seul devant le guéridon* entouré* des créanciers.**)

---

1) rubis sur l'ongle, bis auf Heller und Pfennig (Trinkausdruck, bis auf die Nagelprobe).

Merc. Je comprends.

Minard. C'est 100,000 écus, a-t-il dit, voilà 100,000 écus...

(Il sort une liasse* énorme de billets de banque qu'il pose sur le guéridon.*)*

Merc., *court au guéridon devant lequel il s'assied.* Hein!*... (*Les regardant.*) Qu'est-ce que c'est que ça?

Minard. Les 300,000 francs.

Pierquin. Mes 300,000 francs.

Verd. C'est vrai!

Merc., *éperdu.** 300,000 francs!... Je les vois... Je les touche!... Je les tiens... 300,000... où as-tu eu ça!...

Minard. Mais c'est lui qui me les a remis.

Merc., *avec force.** Lui!... qui, lui?

Minard. Mais monsieur Godeau...

Merc., *criant.* Qui Godeau!... Quel Godeau!

Goul. Mais Godeau qui revient des Indes.

Merc. Des Indes!

Viol. Et qui paye toutes vos dettes.

Merc. Allons donc!... est-ce que je donne dans[1]) ce Godeau-là!...

Pierquin. Il perd la tête!

(*Tous les créanciers* ont paru au fond. Verdelin est remonté vers eux et leur a parlé bas.*)

Verd. Les voilà tous!... tous soldés!*... C'était bien vrai...

Merc. Soldés!*... tous!... (*Allant de l'un à l'autre et regardant les traites* et les billets de banque qu'ils tiennent à la main.*) Oui, payés... intégralement* payés!... Ah!... je vois bleu! rose, violet! l'arc-en-ciel* tourne autour de moi.

---

1) donner dans, hineinfallen auf.

Scène XIV.

LES MÊMES, MADAME MERCADET, JULIE, *arrivant par le fond à gauche,* DE LA BRIVE, *par la droite.*

Madame Merc. Mon ami, monsieur Godeau se sent à présent en état de vous voir...

Merc. Voyons, ma fille, ma femme, Adolphe, mes amis, entourez*-moi, regardez-moi, vous ne voulez pas me tromper, vous...

Julie. Mais, qu'as tu donc, mon père?

Merc. Dites-moi... (*Apercevant de la Brive.*) Michonnin... sans déguisement.*

De la Brive. Bien m'en a pris,[1]) monsieur, de suivre les conseils de madame... vous auriez eu deux Godeaux à la fois, puisque le ciel vous ramenait le véritable.

Merc. Mais... il est donc... réellement venu!

Verd. Mais tu ne le savais donc pas?

Merc., *se redressant,* allant se placer devant le guéridon* et touchant les billets.* Moi!... par exemple![2])... revenu!... Salut! reine des rois, archiduchesse des emprunts,* princesse des actions* et mère du crédit!... Salut, fortune tant cherchée ici et qui, pour la millième fois, arrives des Indes! — Oh! je l'avait toujours dit: Godeau est un cœur d'une énergie! et quelle probité!*... (*Venant à sa femme et à sa fille.*) Mais, embrassez-moi donc!...

Madame Merc., *pleurant.* Ah! mon ami!... mon ami!...

Merc., *la soutenant.** Eh bien! toi si courageuse dans les adversités!*...

---

1) bien m'en a pris, es ist ein Glück für mich gewesen. 2) par exemple, ist's möglich.

Madame Merc. Je suis sans force contre le plaisir de te voir sauvé... riche!...

Merc. Mais honnête!... Tiens, ma femme, mes enfants, je vous l'avoue*... eh bien! je n'y pouvais plus tenir[1])... je succombais* à tant de fatigues... l'esprit toujours tendu*... toujours sous les armes.. Un géant* aurait péri*... par moments je voulais fuir... Oh! le repos*... nous vivrons à la campagne...

Madame Merc. Mais tu t'ennuieras...

Merc. Non, je verrai leur bonheur... (*Il montre Minard et Julie.*) Et puis... après les fonds publics,[2]) les fonds de terre ... L'agriculture m'occupera... Je ne serai pas fâché d'étudier l'agriculture. (*Aux Créanciers.**) Messieurs, nous resterons toujours bons amis, nous ne ferons plus d'affaires ensemble... (*A de la Brive.*) Monsieur de la Brive, je vous rends vos 47,000 francs!

De la Brive. Ah! monsieur!

Merc. Et je vous prête 10,000 francs.

De la Brive. 10,000 fr. à moi... Mais je ne sais quand je pourrai...

Merc. Pas de façons... acceptez... c'est une idée que j'ai.

De la Brive. J'accepte!

Merc. Ah!... je suis... créancier!*... (*Aux Créanciers* qui se sont rangés* à droite.*) Je suis créancier!*...

Madame Merc., *montrant la porte du fond.* Mercadet... il attend.

Merc. Oui... allons... j'ai montré tant de fois Godeau... que j'ai le droit de le voir... Allons voir Godeau!

---

1) je n'y pouvais tenir, ich ertrug es nicht länger. 2) fonds publics, Staatspapiere, fonds de terre, Grundeigenthum.

VOCABULAIRE ALPHABÉTIQUE.

NB. Le présent vocabulaire ne donne que les mots marqués d'un astérisque (*), la signification des autres étant supposée connue. Les chiffres qui suivent ces mots, renvoyent aux pages où ils se rencontrent pour la première fois dans l'acception indiquée.

abandonner, im Stich lassen 41.
abattre, zu Boden drücken 48.
abattu, gebrochen 36.
abîme, m. Abgrund 53.
abolition, f. Aufhebung 77.
absorbé, in Gedanken 45.
absoudre, qn., Jem. verzeihen 37.
abuser, täuschen 58, — de, mißbrauchen 67.
accablé, niedergeschmettert 65.
acceptation, f. (Wechsel) Accept 50.
accorder, bewilligen 47.
achever, vollenden 48, — de, fertig werden mit 3.
acide, pikant 75.
à-compte, m. Abschlagszahlung 28.
acquitter, s', seine Schuld abtragen 13.
actif, m. Aktiva 82.
action, f. Actie 19.
administration, f. Regierung 56.
adorer, anbeten 46.
adoucir, lindern 26.
adresse, f. Geschicklichkeit 77.
adversité, f. Trübsal 97.
affection, f. Freundlichkeit 11, Neigung 47.
affreux, gräßlich 22.
agence, f. Agentur 12.
agrément, m. Einwilligung 57.
aïe, o weh 57.
air, m. Miene 4, Wesen 54.
ajouter, hinzufügen 82.
amasser, sammeln 51.
ambitionner, ersehnen 61.
amer, bitter 35.
amour, m. Schätzchen 5.
amourette, f. Liebelei 37.

angle, m. Winkel 3.
angoisse, f. Angst 29.
animer, s', lebhafter werden 48.
apitoyer, s', sur, Mitleid zeigen für 13.
aplomb, m. Sicherheit 50.
apparence, f. Schein 34.
appointements, m. plur. Gehalt 44.
apprendre, mittheilen 19.
appuyer, stützen 42.
apte, fähig 51.
arc-en-ciel, m. Regenbogen 96.
ardeur, f. Liebe 42.
argenterie, f. Silbergeschirr 20.
armes, f. pl. Wappen 20.
arpent, m. Morgen 52.
arracher, abpressen 27, reißen 46.
arrêter, zurückhalten 18, aufhalten 33, s'— stehen bleiben 8.
arriver, sich ereignen 35.
assassiner, zu Grunde richten 38.
assurance, f. (Lebens-)Versicherungs-Gesellschaft 11, Selbstbewußtsein 45, Nachdruck 84.
attacher, s', à, anhänglich sein 5, erglühen für 42.
atteindre, erreichen 78.
attendrir, weich machen 38.
attester, ausweisen 44.
attrapé, angeführt 7.
audace, f. Keckheit 11.
audacieux, kühn 75.
autrefois, ehemals 42.
autrement, sonst 25.
avenir, m. Zukunft 51.
aventureux, gewagt 15.
aveu, m. Zugeständniß 45.
aveugler, blenden 41.
avide, gierig 15.
avidité, f. Habgier 13.
avoine, f. Hafer 53.
avouer, gestehen 17.
bandeau, m. Binde 42.
bannir, verbannen 50.
bassesse, f. Unwürdigkeit 39.
bâtiment, m. Schiff 92.
beau-père, m. Schwiegervater 52.
bénéfice, m. Gewinnst 16.
bête, f. Thier 24, — adj., dumm 31.
bien, m. Vermögen 51.
bienheureux, ses, die selig Gesprochenen 36.
bienvenu, willkommen 60.
blâmable, tadelnswerth 65.
bon, m. Anweisung 36.
bonnet, m. Mütze 78.
bord, m. Ufer 57.
boulet, m. Kugel 42.
bout, m. Spitze 21.
brasser, viel zu thun haben mit, rührig sein in 58.
brièvement, lakonisch 11.
brosser, bürsten 37.

bruit, m. Gerücht 24.
brusque, ungestüm 36.
calice, m. Kelch 35.
calmer, beruhigen 66.
camper, se, sich hinpflanzen 70.
capote, f. (Wagen-) Verdeck 85.
captieux, verfänglich 76.
carrosserie, f. Wagenfabrikation 92.
certes, sicherlich 55.
certitude, f. Sicherheit 42.
charge, f. Last 22.
charger, beauftragen 19, — de, übertragen 63.
charmer, versüßen 42.
chérir, lieben 48.
chiffre, m. Betrag 14.
chiffrer, rechnen 73.
chut, st! 34.
cimenter, besiegeln 67.
code, m. Gesetzbuch 62.
coffre-fort, m. Geldschrank 40.
coffrer, ins Gefängniß werfen 82.
coller, anlegen 70.
commande, f. Bestellung 7.
commandement, m. Zahlungsaufforderung 44.
commander, bestellen 8.
commerce, m. Geschäftszweig 75.
commission, f. Auftrag 95.
compagne, f. Gefährtin 48.
comptant, baar 8.
compté, angesehen 51.
compter, abrechnen 10, bezahlen 71, — sur, sich verlassen auf 8.
compte-rendu, m. Bericht 34.
conception, f. Plan 49.
concevoir, ersinnen 33.
conclure, abschließen 31.
concours, m. Mitwirkung 80.
condamnation, f. Strafe 77.
condamner, verdammen 46.
congédier, abfertigen 55.
connaître, se, en, sich verstehen auf 18.
considérable, beträchtlich 16.
consister, en, bestehen aus 66.
consolation, f. Trost 35.
contagieux, ansteckend 36.
conte, m. Märchen 83.
contenter, se, de, sich begnügen mit 80.
contraindre, se, sich Zwang anthun 48.
contribuer, beitragen 22.
convenir, de, einräumen 16.
convertir, ins Gegentheil verwandeln 79, bekehren 86.
coquin, m. Schurke 12.
corbeille, f. Brautgeschenk 52.
corbillard, m. Leichenwagen 69.
corrompre, bestechen 90.

dominer, beherrschen 44.
dompter, zähmen 6.
dos, m. Lehne 40.
dossier, m. Aktenstoß 44.
dot, f. (spr. dott) Mitgift 11.
doter, ausstatten 43.
douairière (spr. duariär), f. reiche Wittwe (von Stande) 50.
douer, ausstatten 43.
douter, se, de, ahnen 87.
douteux, zweifelhaft 20.
drap, m. (Leichen-) Tuch 70.
duché, m. Herzogthum 6.
eaux, f. pl. Badeort 4.
éblouir, blenden 13.
échéance, f. Zahlungstermin 46.
éclater, ausbrechen 56.
éclore, reifen 80.
économie, f. Sparsamkeit 22.
écraser, zermalmen 46.
écrier, s', ausrufen 53.
effaroucher, verscheuchen 36.
effort, m. Mühe 45, Ueberwindung 47.
effrayer, erschrecken 38.
éloigner, hinausschieben 46.
emballer, einsperren 83.
embarras, m. Verlegenheit 91.
embarrassé, in Verlegenheit 3.
emmener, fortführen 49.
émotion, f. Aufregung 85.
émouvoir, aufregen 16, rühren 24.
emparer, s', sich bemächtigen 34.
emplir, füllen 6.
emploi, m. Verwendung 51.
employé, m. Kommis 20.
emporter, fortnehmen 6.
emprunt, m. Anleihe 12.
emprunter, borgen 12.
enchanter, entzücken 49.
enferrer, s', sich hineinreiten 44.
enfouir, vergraben 17.
engagement, m. Verbindlichkeit 75.
engager, verpfänden 28.
enivrant, berauschend 75.
enlever, fortnehmen 12.
ennui, m. Verdruß 22.
entamer, den Anfang machen mit 44.
entêté, eigensinnig 3.
entourer, umringen 86.
entretien, m. Unterredung 40.
entrevue, f. Zusammenkunft 9.
envelopper, einwickeln 78.
envers, m. Gegentheil 54.
envie, f. Lust 7.
environs, m. pl. Umgegend 27.
épargner, ersparen 22.
éperdu, auf's Höchste bestürzt 96.
épousseter, abstäuben 3.
épouvanter, erschrecken 90.
escompteur, m. Diskontirer 7.

escroquer, erschwindeln 67.
esquiver, s', sich aus dem Staube machen 56.
essayer, versuchen 77.
essentiel, hauptsächlich 55.
étang, m. Teich 6.
éteindre, auslöschen 33.
étendre, ausstrecken 65.
étrange, seltsam 40.
étrenne, f. Geschenk 10.
étroit, engherzig 58.
évaluer, schätzen 59.
événement, m. Vorfall 72.
évident, augenscheinlich 88.
exaspérer, in Wuth bringen 69.
excessif, übermäßig 7.
exciter, erregen 61.
exécuter, ausführen 78.
exhaler, auslassen 74.
exploitation, f. Ausbeutung 57.
exploiter, ausbeuten 56.
exposer, gefährden 17.
extraire, herausschlagen 52.
fâcher, se, de, böse werden über 21.
failli, m. Bankrotteur 72.
faillite, f. Bankrott 69.
fainéant, müßig 51.
faire, schildern 22.
faiseur, m. (gewissenloser) Speculant 51.
fat, m. (spr. fatt), Geck 60.
fatuité, f. Aufgeblasenheit 87.
faubourg, m. Vorstadt 21.
feindre, de, sich stellen als ob 4.
ferme, f. Pachtgut 25.
féroce, reißend 24.
fier (spr. fiär), stolz 70.
figure, f. Gesicht 26.
figurer, se, sich vorstellen 29.
filer, spinnen 6.
fin, verschmitzt 52.
finaud, m. Schlaukopf 49.
flèche, f. Pfeil 21.
fléchir, umstimmen 41, nachgeben 83.
flétrir, schänden 80.
folie, f. Unüberlegtheit 80.
fond, m. Hintergrund 3, entlegenste Theil 21, Grund 81.
fonds, les, m. Gelder 74.
force, f. Nachdruck 17.
fort, scharfsinnig 17, — de, pochend auf 92.
fortune, f. Vermögen 15.
fou, von Sinnen 21, — de, vernarrt in 36.
fournir, liefern 9.
fournisseur, m. Lieferant 4.
fourrer, stecken 78.
frais, m. pl. Ausgaben 34, Unkosten 57.
franc, aufrichtig 33.
franchise, f. Offenheit 45.
frémir, erbeben 41.
friser, kräuseln 5.
gaillard, m. Spießgeselle 89.
gain, m. Gewinn 50.
garçon, m. Junggeselle 22.

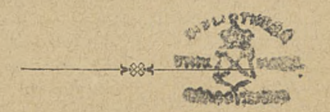
garder, (bei sich) behalten 24.
se — de, sich hüten vor 31.
gâter, verderben 72.
géant, m. Riese 98.
gendre, m. Schwiegersohn 25.
gène, f. (Geld=) Klemme 14.
gêné, in Geldverlegenheit 34.
gentil, nett 7.
gilet, m. Weste 5.
glace, f. Spiegel 3.
glas, m. Trauergeläute 69.
gourmande, f. Leckermäulchen 41.
gousset, m. Hosentasche 29.
goûter, à, kosten von 75.
grave, wichtig 53.
grelotter, mit den Zähnen klappern 78.
griser, betrunken machen 74.
groom, m. (engl.) Reitknecht 5.
guéridon, m. Nipptisch 70.
habile, schlau 17.
habileté, f. Geschicklichkeit 75.
harceler, quälen 13.
hardi, verwegen 69.
hâter, beschleunigen 69.
hauteur, f. Stolz 25.
hein, wie? 9.
hélas, ach 34.
héritage, m. Erbschaft 83.
hériter, erben 63.
hésitation, f. Zaudern 37.
hésiter, zaudern 10.
hommage, m. Huldigung 61.
hon, ei 78.
hôte, m. Gast 67.
huissier, m. Exekutor 15.
humide, feucht 70.
humiliation, f. Demüthigung 39.
imaginer, sich einbilden 23.
imbécile, m. Dummkopf 63.
implacable, unversöhnlich 83.
implorer, anflehen 38.
importance, f. Umfang 56.
important, wichtig 61.
importuner, belästigen 12.
impôt, m. Steuer 56.
incombustible, unverbrennlich 76.
indigence, f. Noth 34.
indispensable, unerläßlich 34.
indulgent, nachsichtig 61.
ineffaçable, unauslöschlich 14.
inexpérience, f. Unerfahrenheit 67.
infaillible, unfehlbar 50.
infatigable, unverdrossen 15.
inquiéter, s', de, sich kümmern um 10.
inquiétude, f. Unruhe 7.
insensé, wahnsinnig 49.
insensible, à, gefühllos für 38.
insolence, f. Unverschämtheit 3.
insolent, unverschämt 71.

insolvable, zahlungsunfähig 12.
inspiration, f. prophetische Blick 82.
inspirer, einflößen 51.
intégralement, gänzlich 94.
intention, f. Betonung 93.
intéresser, dans, betheiligen an 72.
intérêts, m. les, Zinsen 10.
intraitable, störrig 15.
irréprochable, makellos 52.
jadis, ehemals 50.
jouer qn., Jem. hinter's Licht führen 53.
jugement, m. Verurtheilung 44.
juger, kritisiren 11.
laid, häßlich 41.
lancer, an die Oeffentlichkeit bringen 30, einführen 76.
larmoyer, weinen 73.
lasser, se, de, überdrüssig werden 51.
légataire, m. Erbe 77.
léger, leichtsinnig 78.
légèreté, f. Leichtsinn 78.
légitime, berechtigt 41.
léguer, hinterlassen 15.
lendemain, m. der folgende Tag 10.
leste, leichtsinnig 51.
leurrer, ködern 83.
liasse, f. Stoß Papiere 44.
lieue, f. alte Meile = 3 Kilom. 57.
lingère, f. Weißwaarenhändlerin 26.
livrer, preisgeben 49.
louvoyer, laviren 76.
maintien, m. Aufrechterhaltung 30.
maladroit, m. Dummkopf 92, — adj. dumm 66.
manche, f. Aermel 37.
manoeuvrer, geschickt verwalten 74.
manquer, mißglücken 34.
marché, m. Handel 67.
méchanceté, f. Bosheit 66.
méconnaître, verkennen 10.
méditer, im Schilde führen, planen 74.
méfier, se, de, mißtrauen 71.
ménage, m. Haushalt 22, Ehe 48.
ménager, schonen 24.
mendiant, bettelnd 7.
mensonge, m. Lüge 34.
mépriser, verachten 47.
mise, f. Einsatz 15.
misère, f. Kleinigkeit 59.
modeler, se, sur, sich zum Muster nehmen 44.
moins, außer 39.
monter, hinaufgehen 26, — à, sich belaufen auf 52.
moquer, se, de, spotten über 42, sich den Teufel scheeren um 84.
moulin, m. Mühle 6

mouvement, m. Regung 74.
moyens, les, m. Fähigkeiten 22
munir, de, versehen mit 70.
mûr, gesetzt, verständig 17.
mutuel, gegenseitig 42.
nier, ableugnen 67.
nourrir, ernähren 51.
obstacle, m. Hinderniß 43.
oisif, m. Tagedieb 75.
opulence, f. Reichthum 34.
or, nun aber 51.
orage, m. Gewitter 75.
ordonner, ordnen 10.
orgie, f. Trinkgelage 75.
orgueil, m. Stolz 32.
orphelin, m. Waise 61.
outre, außer 71.
panier, m. Korb 3.
paperasse, f. Wisch 27.
partie, f. Geschäft 6.
passer, gestatten 62, — pour, gelten für 36.
patienter, Geduld haben 26.
payer, haften 51.
pays, m. Gegend 27.
pêcher, fischen 76.
pelisse, f. Pelz 78.
pénétrer, ergründen 51.
pénible, mühselig 36.
pente, f. schiefe Ebene 75.
perdre, zu Grunde richten 50.
périlleux, bedenklich 50.
périr, untergehen 98.
personnage, m. Rolle 78.
persuader, überreden 41.
peste, verdammt 66.
pièce, f. Dokument 16.
pin, m. Fichte 57.
placement, m. (Kapitals-) Anlage 31.
placer, loswerden 57, an den Mann bringen 77.
plaisanterie, f. Spott 25.
pleurnicher, greinen 4.
plonger, stürzen 22.
poids, m. Last 12.
poltron, feig 15.
positif, nüchtern 41.
pousser, ausschlagen 75.
poussière, f. Staub 85.
pratique, f. Kundschaft 10.
précisément, allerdings 11.
prendre, se, à, anfangen 32.
presser, drängen 13.
prétendant, m. Bewerber 55.
prétendu, m. Verlobte, Zukünftige 9, — adj. angeblich 89.
prétention, f. Dreistigkeit 70.
prêter, se, sich hergeben 80.
prévenir, benachrichtigen 40, voraussagen, warnen 62.
probe, bieder 12.
probité, f. Rechtschaffenheit 97.
procès-verbal, m. Protokoll 44.
procurer, verschaffen 84.
promener, hinhalten 6.
propriétaire, m. Gutsbesitzer 58.
propriété, f. Landgut 58.

protestation, f. Betheuerung 44.
protêt, m. Wechselprotest 44.
pudeur, f. Unschuld 24.
puiser, dans, schöpfen aus 81.
raffermir, wieder befestigen 72.
raisonnable, gerecht und billig 28.
ramasser, aufheben 37.
rame, f. Ries 6.
ramener, herbeiführen 84.
rampant, kriechend 24.
ranger, ordnen 44, aufräumen 71, se —, sich aufstellen 98.
rapporter, einbringen 25.
rassurer, beruhigen 74.
rattraper, wiedergewinnen 15.
ravissant, bestrickend 42.
raviver, wieder in Aufschwung bringen 73.
ravoir, zurückhaben 62.
réaliser, erfüllen 58.
rebondir, wieder in die Höhe kommen 6.
récapitulation, f. Aufstellung 44.
récent, neulich 35.
rechercher, sich bewerben um 61.
réciproque, gegenseitig 50.
récolte, f. Ernte 29.
reconduire, zur Thür begleiten 32.
reconnaissance, f. Dankbarkeit 27.
reconnaissant, dankbar 45.
reconquérir, wiedererobern 46.
recourir, à, Zuflucht nehmen zu 34.
redresser, se, sich aufrichten 97.
réduire, zwingen 30.
refuser, abweisen 35.
regarder, angehen 10.
réhabiliter, wieder zu Ehren bringen 72.
réjouir, se, sich freuen 14.
relever, in die Höhe bringen 78.
reluire, glänzen 5.
rembourser, zurückzahlen 29, bezahlen 82.
remettre, übergeben 73.
remuer, in Bewegung setzen 70.
renfermer, enthalten 80.
renoncer, verzichten 23.
renseigner, Auskunft geben 64.
renverser, verderben 86.
renvoyer, gehen lassen 31 verweisen 50.
répandre, verbreiten 24.
réparer, wieder gut machen 87.
repas, m. Essen 42.

tendre, reichen 73, spannen 98.
tenir, Stand halten 94, — à, abhängen von 22.
tentative, f. Versuch 80.
tenter, versuchen 15.
tenue, f. Auftreten 51.
terme, m. Ende 50, Termin 88.
têtu, verstockt 44.
théâtre, m. Bühne 70.
titre, m. (Werth-) Papier 18.
tondre, scheeren 90.
tontine, f. Rentenbank 11.
toucher, einstreichen (Geld) 29.
tracasser, plagen 29.
traîner, schleppen 42.
traite, f. Wechsel, Tratte 94.
transfigurer, umformen 42.
tripler, verdreifachen 73.
trouer, durchlöchern 6.
trousseau, m. Aussteuer 14.
tuer, se, sich zu Tode arbeiten 22.
unanimité, f. Einmüthigkeit 82.
user, abnutzen 24, erschöpfen 34.
usure, f. Wucher 50.
usurier, m. Wucherer 24.
utopie, f. Hirngespinnst 53.
valoir, se, gleichen Werth haben 13.
veilles, les f. nächtliche Arbeiten 45.
verdoyer, grünen 75.
vermeil, m. vergold. Silber 20.
vide, m. Lücke 14, — adj., leer 27.
vider, leeren 6.
vigne, f. Weinberg 57, Weinbau 57.
vil, gemein 24.
voeu, m. Wunsch 19.
vogue, f. Beliebtheit 33.
voler, fliegen 89.
vouloir, verursachen 57.
vue, f. Absicht 76.



Imprimerie de P. Stankiewicz à Berlin.

A. Opperstadt, Imprimeur, Berlin.

